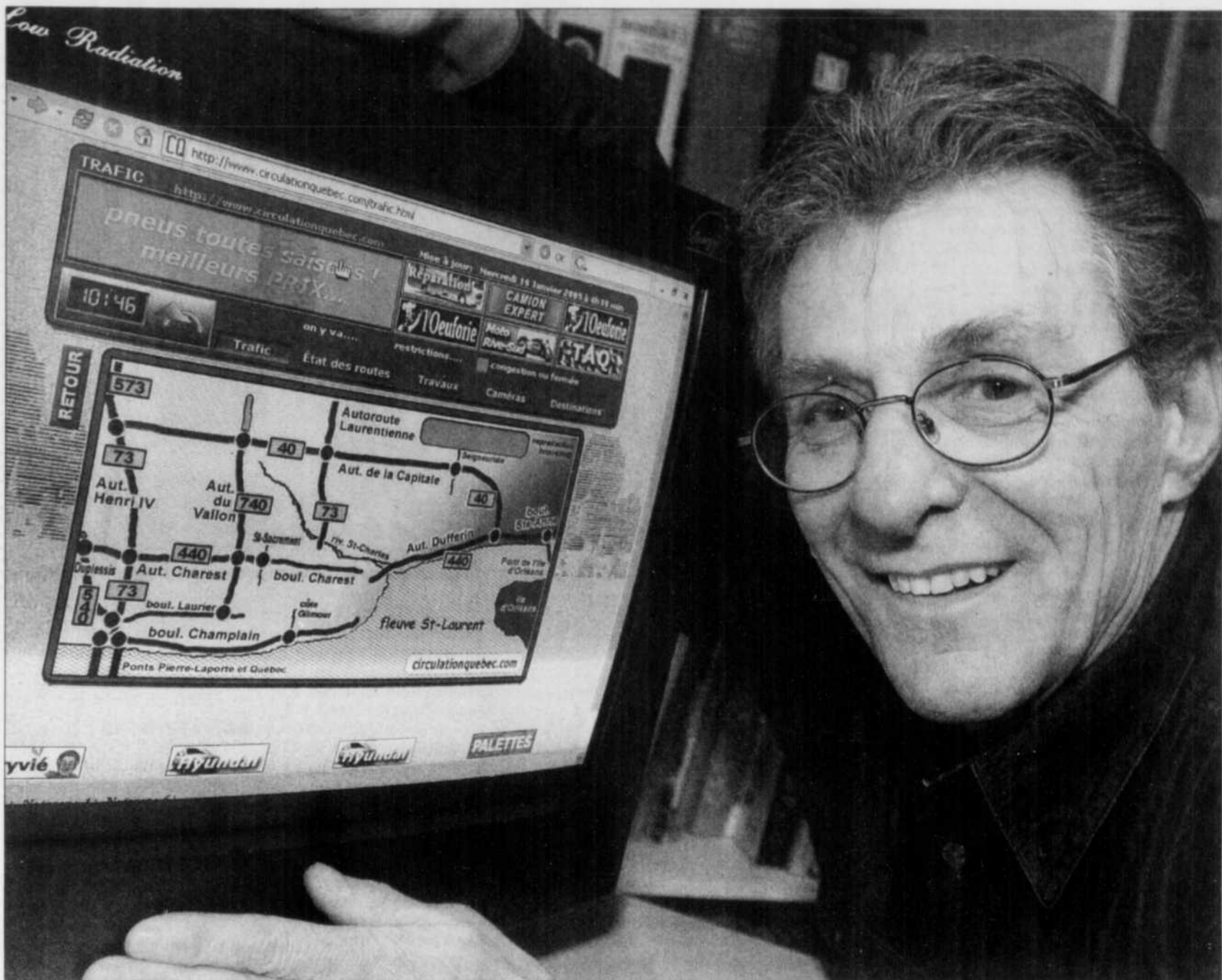


# QUÉBEC



◀ MULTICULTURALISME À L'ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-FOY B 2  
LA CHRONIQUE HORTICOLE DE LARRY HODGSON B 8 ▶



Gaby Drolet diffuse dans son site Internet les images des caméras du ministère des Transports, qui sont mises à jour toutes les six minutes.

PHOTOS LE SOLEIL, ERICK LABRE

## Bouffez le vent

Jusqu'à tout récemment, je pensais que le facteur vent, comme le rapport d'impôts, faisait l'unanimité contre lui. Qu'il était universellement haï pour repousser le mercure toujours plus loin de zéro, incontestablement craint par quiconque ayant l'intention de mettre le bout de son nez dedans l'hiver.

Jusqu'à ce que je rencontre des amoureux du facteur vent.

Ils ne sont pas beaucoup à Québec, peut-être une cinquantaine, qui sautent de joie chaque fois que la madame de la météo fait ses gros yeux pitoyables en nous avertissant de s'habiller comme des oignons parce qu'Éole prend l'air, le refroidissant du même souffle. Plus il y a de vent, plus ils sont heureux.

Il filait à 50 kilomètres à l'heure le jour où je les ai rencontrés, dans un champ de l'île d'Orléans, avec le fleuve et des granges comme point de chute de l'horizon. Ils étaient une dizaine, avec des bottes de ski aux pieds et un casque sur la tête.

C'est comme ça qu'on bouffe du vent, chaussés de skis et un cerf-volant entre les mains.



Mylène Moisan

MMoisan@soleil.com

**C'est comme ça qu'on bouffe du vent, chaussés de skis et un cerf-volant entre les mains**

La technologie étant ce qu'elle est, le cerf-volant de ces skis cerfs-volistes (leur petit nom en français) n'a pas vraiment l'air du commun des cerfs-volants. À terre, c'est un banal rectangle de tissu monté sur quelques tiges, avec des ficelles qui traînent sur des mètres. Puis, l'amoureux du vent agrippe une espèce de poignée, où sont attachés les fils, monte sur ses skis, ou sur sa planche de snow. La bise fait le reste.

En fait, tout est dans la bise. Dans sa constance surtout. Rien à faire avec un Éole qui toussote et tourbillonne. Sinon, le ski cerf-voliste aura l'air de vouloir valser avec un danseur de *breakdance*. Avec le résultat que vous imaginez. C'est pour ça que mes amoureux du vent, ce jour-là, s'envoiaient en l'air dans ce champ de l'île d'Orléans.

J'ai jassé un bout avec Patrick, acro depuis presque cinq ans. Tellement qu'il est allé en Scandinavie pour se perfectionner. Il fait ça quatre saisons, sur l'eau l'été, sur la neige l'hiver. Il s'est ouvert une école, enregistrée et tout, et a converti sa vieille camionnette en salle de cours, qu'il a baptisée sa Kite Shack Mobile. C'est sa façon à lui d'être dans le vent.

Ça fait donc quelques années que le ciel de la ville a dans son bleu de colorés cerfs-volants de traction, un terme que je trouve bien mal foutu pour un sport qui carbure autant à l'adrénaline. Je ne peux m'empêcher de penser à un tracteur à cordes. Surtout qu'ils font ça dans un champ...

Il faut les voir  *rider* , c'est comme ça qu'ils disent, pour comprendre tout le plaisir qu'ils ont à « faire un »,  *dit*  Patrick, avec leur voile. Pour ceux qui aiment faire du ski, je n'en suis pas, c'est la solution toute trouvée pour éviter les files devant le remonte-pente et les billets de saison hors de prix. Suffit de se trouver une couple de kilomètres carrés de terrain vague avec du ciel sans fils électriques.

Pour les prouesses dans les airs, y a qu'à construire une rampe de lancement et le tour est joué.

C'est quand même drôle, a fait remarquer Patrick, que, bien qu'il y ait un « nombre incalculable de spots » autour de la ville, beaucoup d'amateurs de ski volant se ramassent à la baie de Beauport, avec tout ce que ça comporte de risques de collision et d'entremêlage de cerfs-volants. Je les

# Le dernier des *homo circulationis*

## Gaby Drolet garde le fort comme chroniqueur de circulation à Québec

PAUL-ROBERT RAYMOND  
Collaboration spéciale

■ À Québec, Gaby Drolet représente une « espèce en voie de disparition » : le chroniqueur de circulation. Il demeure le seul spécialisé en la matière.

Dans la plupart des cas, les stations de radio concurrentes confient les rapports de circulation à un journaliste qui cumule d'autres fonctions. Même que certaines n'offrent tout simplement pas de ces bulletins.

Depuis 21 ans, le chroniqueur originaire de Québec rapporte les bouchons de circulation, les accidents, les travaux pouvant congestionner le réseau routier de la capitale, ainsi que certains rapports sur le prix de l'essence dans les différentes stations-service de la région. Il se fait un devoir également de transposer toutes les informations qu'il reçoit dans son site Internet, [www.circulationquebec.com](http://www.circulationquebec.com).

Dès 6 h 35, tous les matins de semaine, la voix de Gaby Drolet résonne sur les ondes de la Première Chaîne de Radio-Canada. Quotidiennement, le matin et en fin d'après-midi, il produit un total de 30 rapports de circulation sur les ondes de la SRC, à CHRC et à CFOM, sans oublier à CKRS, au Saguenay. Il prend aussi l'antenne neuf fois durant la fin de semaine, à CHRC, à CFOM et à CKRS.

La carrière radiophonique de M. Drolet a débuté en 1984, alors qu'il faisait état de la circulation en tant qu'agent d'information pour le ministère des Transports. À la fin des années 80, il signe un contrat d'exclusi-

tivité avec Radiomutuel, qui exploite CJRP et CHIK. Les années à CHIK ont été un point tournant en termes de notoriété pour M. Drolet, notamment grâce à ses interventions durant *La Jungle*, alors numéro un dans les sondages BBM.

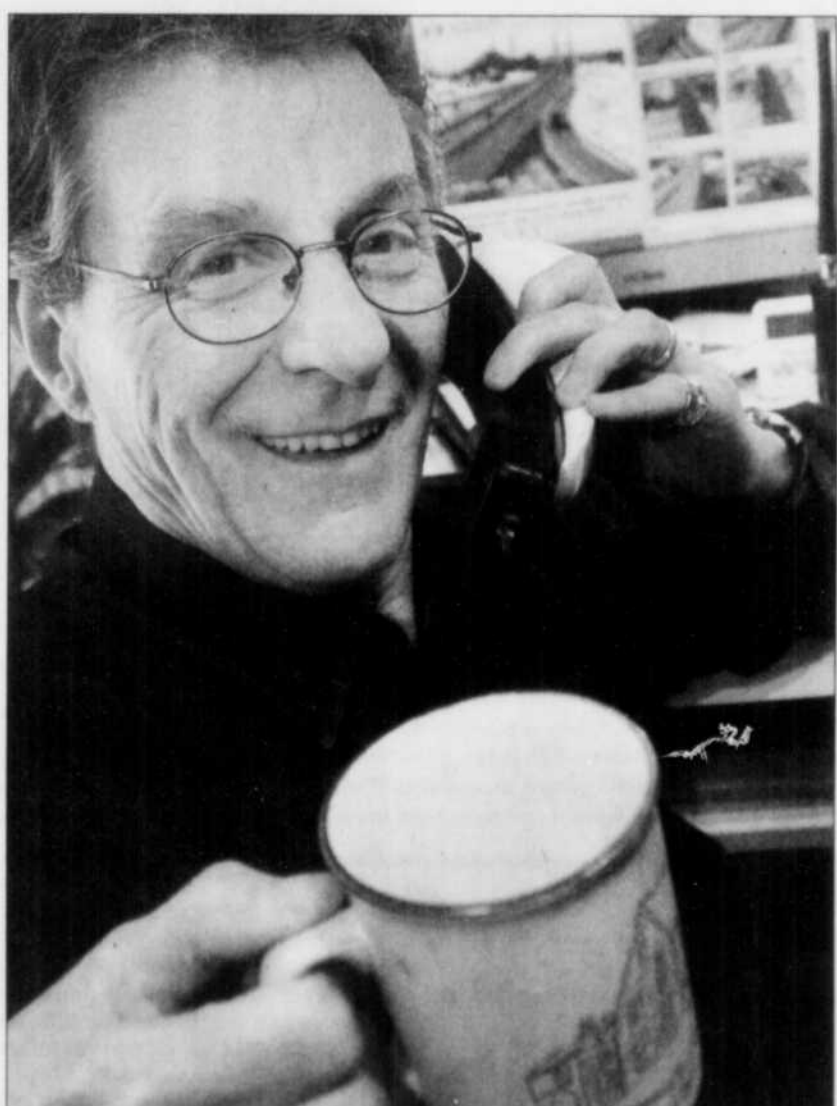
Lorsque CJRP a fermé ses portes en 1994, Gaby Drolet a mis un terme à toute entente d'exclusivité et a offert ses services à tous les diffuseurs qui voulaient de lui.

Son franc-parler fait figure de légende. Durant ses *topos*, il n'hésite pas à sermonner certains automobilistes négligents et même les services publics!

Parfois, il est même la référence pour les médias concurrents. « Encore ce matin, j'écoutais une petite capsule de 60 secondes à la télé. Il était question d'un accident qui venait de m'être rapporté et je sais qu'il n'est pas sur les caméras en direct. J'entends exactement ce que je venais de dire à Radio-Canada, quelques minutes plus tôt. Je l'ai entendu mot pour mot », confie Gaby Drolet lors de l'entrevue qu'il a accordée au SOLEIL.

### JAMAIS SUR LA ROUTE

Dès 4 h 30 chaque matin, il commence sa journée dans son « studio » dans sa résidence de Sainte-Foy. Au risque de briser la magie auprès des lecteurs du SOLEIL, Gaby Drolet ne sort prati-



Si le téléphone est le principal allié du très matinal Gaby Drolet, il arrive que le chroniqueur se serve encore de son CB («citizens bands») car certains camionneurs utilisent toujours ce moyen de communication.

quement jamais de chez lui pour faire ses rapports de circulation. « Je n'ai jamais fait de route de ma carrière de chroniqueur. Si tu es sur une autoroute et que tu restes bloqué, tu vas savoir qu'il y a ce bouchon, mais tu ne sauras rien du reste », ajoute M. Drolet.

Quelquefois, lorsqu'il doit faire une

course importante, il fait état de la circulation à partir de son automobile armé d'un bon « vieux » téléphone cellulaire analogique de type Motorola. « À cause de la qualité sonore », complète-t-il.

Voir DROLET en B 2 ▶

Voir VENT en B 2 ▶

## À L'ÉCOLE

## La semaine de la différence

Festival multiculturel à l'école Notre-Dame-de-Foy

VIOLAINE BALLIVY  
VBallivy@lesoleil.com

■ L'extérieur de l'école Notre-Dame-de-Foy est un brin banal. Ou plutôt typique des établissements de la province. Murs de brique. Des bricolages collés dans les fenêtres. Une cour asphaltée qui s'étire sur l'arrière. L'intérieur, lui, est unique dans la région. Le teint des gamins couvre un joli dégradé de l'ivoire à l'ébène. Les cheveux sont blonds et lisses, noirs et crépus. Les corridors sont placardés de drapeaux du bout du monde. Ici, 40 % des écoliers sont nés à l'extérieur du pays.

Normal, donc, que les enfants aient eu envie de célébrer leur différence. Mi-février, ils ont organisé toute une semaine d'activités sur le thème du multiculturalisme. Ils avaient inscrit à l'horaire spectacles de danse colombienne, parade costumée, construction de maquettes de maisons typiques de pays étrangers et conférence sur les personnages de bandes dessinées qu'aiment les petits écoliers aux quatre pointes de la rose des vents.



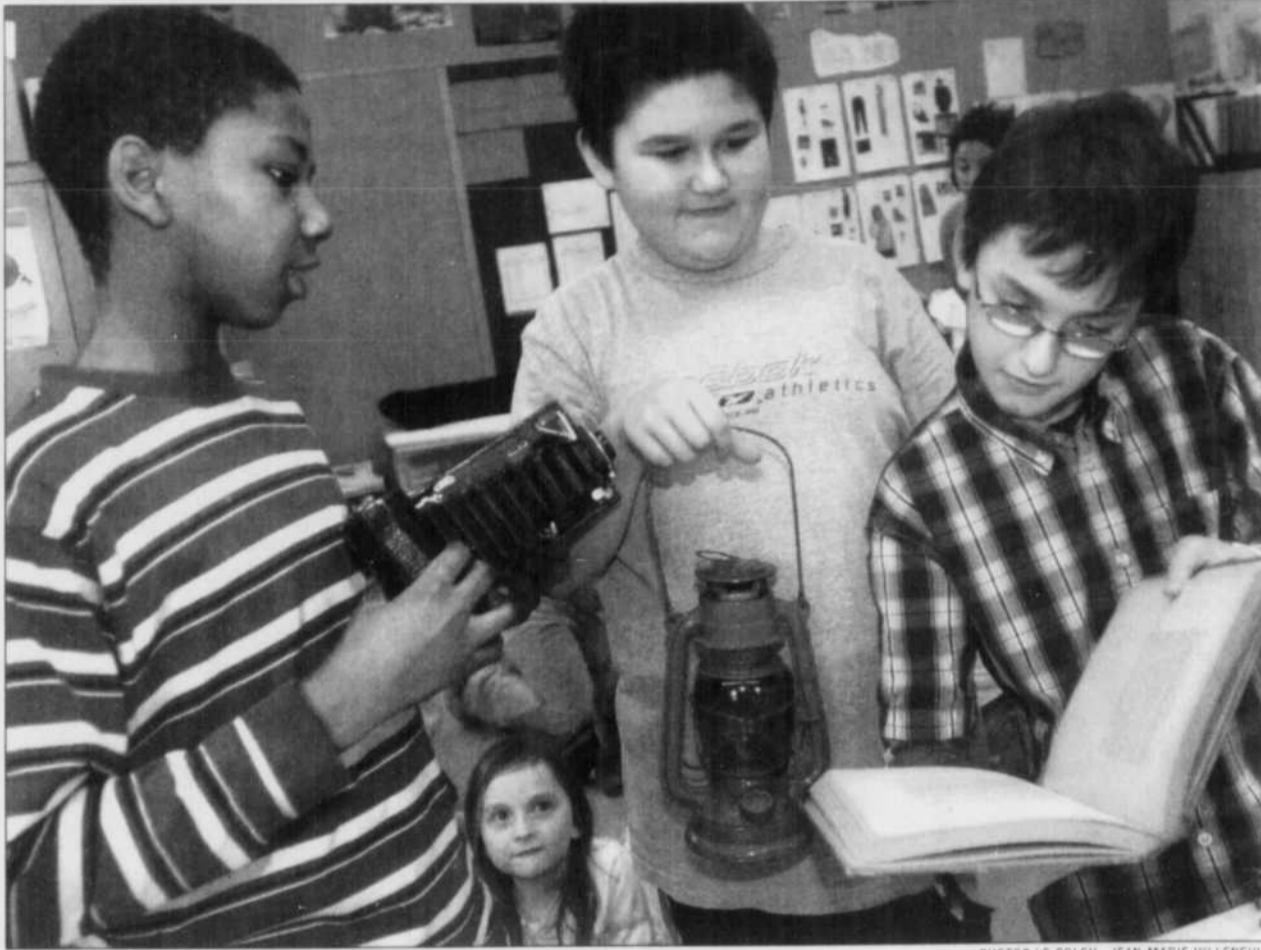
La semaine multiculturelle a un effet certain sur l'ouverture d'esprit des élèves.

Et ce n'est pas tout. L'exotisme, dans une école où deux enfants sur cinq sont nés à l'extérieur du Canada, c'est aussi le Québec, la ceinture fléchée et le sirop d'érable et le slogan « Je me souviens ».

Le milieu de la semaine a donc été réservé à la Belle Province et au groupe de grands-parents du quartier. Fernande Ouellet est venue raconter sa jeunesse digne de celle de la célèbre Émilie Bordeleau et de sa petite école de rang blottie dans le creux d'un rang de Saint-Tite. Elle-même institutrice, elle a bien surpris son auditoire quand elle leur a révélé qu'il n'y avait pas d'électricité dans son école, ou qu'elle avait une petite chambre juste au-dessus de la salle de classe. « Mon réveille-matin sonnait toutes les trois heures pour que je mette du bois dans le poêle, sinon il aurait fait trop froid. »

Maurice Villeneuve en a remis en se rappelant son enfance en « culottes courtes ». « Il n'y avait pas d'autobus jaune, dans mon temps. Il fallait aller à l'école à pied, et même nu-pieds au printemps et à l'automne pour économiser nos chaussures... » C'était le début des années 40. La gomme à effacer n'avait pas encore fait son entrée dans les écoles, on écrivait encore sur de petites ardoises. « Comme chez moi ! », a fait remarquer un petit Guinéen de deuxième année, satisfait de pouvoir faire des liens entre sa terre natale et sa terre d'adoption.

C'est la quatrième année consécutive qu'Hélène Boudreault, chargée de l'intégration des immigrants dans cette école, organise ce genre d'événement, essentiel pour favoriser les échanges et briser les frontières.



La semaine multiculturelle a beau être terminée, le multiculturalisme, lui, se vit tous les jours pour ces quelque 220 enfants de l'école Notre-Dame-de-Foy

La semaine multiculturelle, dit-elle, a toujours un effet certain sur l'ouverture d'esprit des élèves.

#### Dans cette école, 40 % des élèves sont nés à l'extérieur du pays

« En maternelle, on se fait souvent regarder un peu bizarrement parce qu'on est différents, raconte Oumar, un Guinéen de cinquième année. Mais avec le temps, les autres apprennent à nous connaître et ça change complètement. Il n'y a pas de racisme ici. » Semir, un jeune Bosniaque de qua-

trième année, est content d'en avoir appris un peu plus sur les cultures de ses amis. « Les gens connaissent mal mon pays, précise-t-il. Mais moi aussi j'en ai appris beaucoup sur les autres, et le Québec. »

Et pour que personne ne perde la moindre information, huit jeunes se sont transformés en journalistes en herbe pour l'événement. Une équipe métissée comme son école : deux Bosniaques, quatre Québécois, une Afghane et un Guinéen. Ils rapporteront ce qui les aura le plus marqué, une expression, une légende, une coutume spéciale, qu'ils voudront peut-être adapter à leur propre quotidien. La semaine multiculturelle a

beau être terminée, le multiculturalisme, lui, se vit tous les jours pour ces quelque 220 enfants.

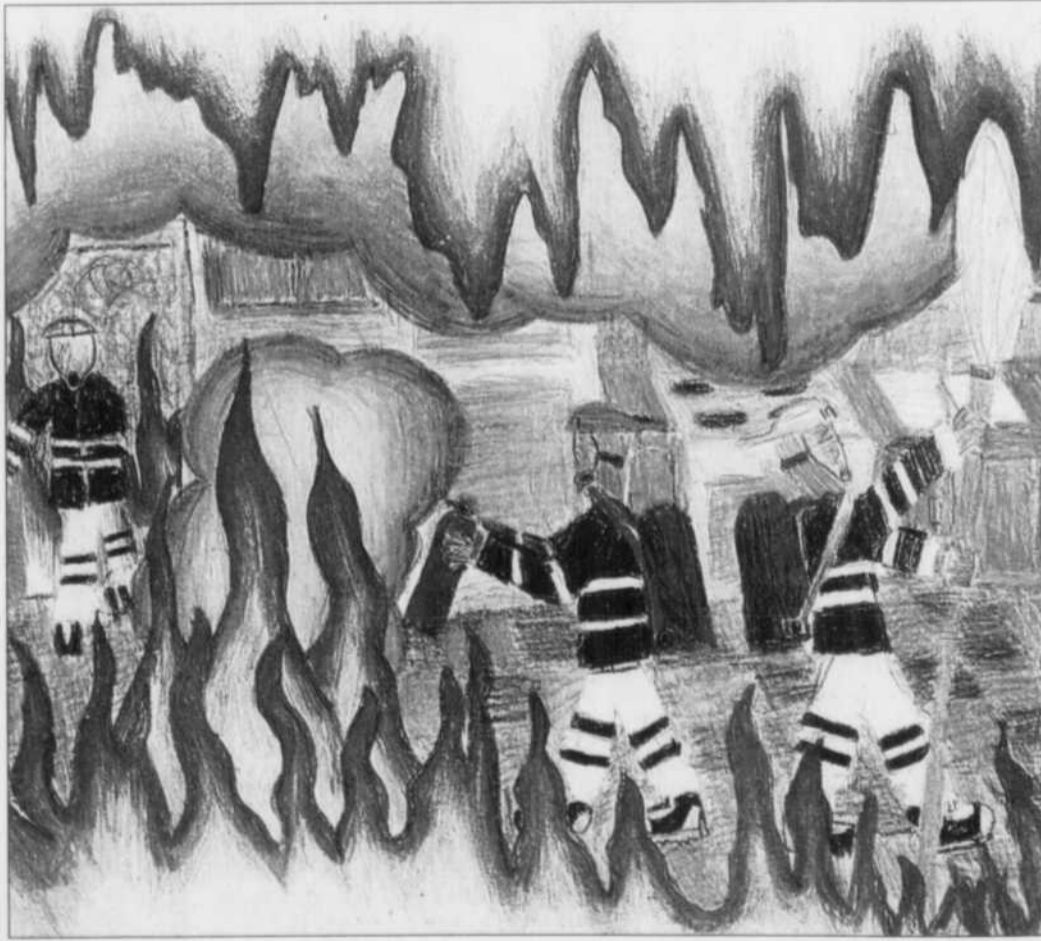
#### Écrivez-nous !

Votre classe ou votre école prépare une activité spéciale, une sortie, une fête, un spectacle, une action communautaire, une classe verte ou blanche, etc. ?

Prévenez-nous à [redaction@lesoleil.com](mailto:redaction@lesoleil.com)

Chaque semaine, nous publierons un reportage réalisé dans une école primaire ou secondaire.

## CONCOURS DE DESSIN



Émy Gagné St-Laurent, 14 ans, de l'école Serge-Bouchard, à Baie-Comeau, souhaite devenir entomologiste, alors que Line Soucy, de l'école des Vieux-Moulins, à Saint-Hubert de Rivière-du-Loup, opte pour le métier de pompier. Ces deux dessins publiés aujourd'hui ont été retenus parmi les centaines de dessins reçus ces derniers jours pour le 10<sup>e</sup> concours que notre journal tient dans les écoles secondaires sous le thème « Le métier de mes rêves ! ». Ces deux dessins, sans être finalistes, se retrouveront parmi les 450 exposés en avril à la bibliothèque Gabrielle-Roy. Les responsables dans ces écoles sont Stéphanie Clément (Baie-Comeau) et Manon Belzile (Saint-Hubert de Rivière-du-Loup). Les concours d'écriture et de dessin prendront fin le 1<sup>er</sup> mars. Les jurys, présidés par la romancière Chrystine Brouillet (écriture) et André-Philippe Côté (dessin), désigneront les finalistes et grands gagnants. Les noms seront dévoilés lors d'une cérémonie au début d'avril. Notre journal remettra 3000 \$ en prix, alors que de nombreux partenaires récompenseront les champions de chacune des écoles de même que les auteurs des dessins primés pour les écoles ayant soumis 10 dessins et plus, sans oublier les finalistes et grands gagnants. À suivre !

## DROLET

Suite de la B 1

Le téléphone cellulaire est d'ailleurs le meilleur allié de Gaby Drolet dans l'accomplissement de son travail quotidien. Sans cet allié, il ne pourrait faire état de la circulation comme il le fait. La majorité de ses informateurs, qu'il reconnaît à leur voix, utilisent le téléphone cellulaire et constituent en quelque sorte ses « yeux ».

Notamment à cause des coûts, il serait impensable de commenter la circulation à partir d'un avion ou d'un hélicoptère, comme cela se faisait durant les années 70. Gaby Drolet l'a fait au moins une fois en hélicoptère, à l'époque où il travaillait à CJRP. Mais, selon lui, des considérations techniques empêcheraient de faire

état de la circulation comme il le fait présentement.

## UN VASTE RÉSEAU

M. Drolet peut compter sur une foule de collaborateurs dans la région de Québec et à l'extérieur de celle-ci. « À un moment donné, j'avais une liste de plus de 600 numéros de téléphone, quand il y avait des concours... », avoue-t-il.

Il lui arrive même d'être au courant d'accidents hors de la région de Québec. « Des fois, j'ai des informations sur des accidents dont les journalistes de CKRS (à Jonquière) ne sont même pas au courant. Je leur réponds qu'il y a quelqu'un qui vient de

m'appeler », précise-t-il.

Des chauffeurs de taxi, des camionneurs, des automobilistes, des garagistes et même des commis dans des épiceries font partie de sa banque de collaborateurs. Certains de ses informateurs sont même exclusifs.

« Le garage de l'Étape, je l'ai en exclusivité. Il donne uniquement des informations à moi. J'appelle là, jour et nuit, j'ai des informations pour le milieu du parc (des Laurentides). J'ai aussi le garage Simard à la sortie du parc du côté de Chicoutimi et j'en ai d'autres... », explique M. Drolet.

## ET L'AVENIR ?

La récente décision du CRTC approuvant la transaction entre Radiomédia et Corus n'effraie pas du tout le chroniqueur. « En ce qui me concerne, je ne

vois aucune différence pour mon travail, avoue M. Drolet. Je me fie à ma bonne étoile. »

Il compte faire ce travail pendant au moins 10 ans, dans la mesure où il aura la santé pour continuer. Cependant, lorsqu'il est question de relève, il lance sans hésiter : « Je ne donnerai pas de cours à qui que ce soit. »

Il nuance toutefois en affirmant que peut-être, lorsqu'il se sentira prêt à prendre sa retraite, il mettra quelqu'un « dans le bain » et lui enseignera comment fonctionne son « système », du moins durant sa dernière année...

D'ici là, Gaby Drolet a hâte aux beaux jours de l'été pour pouvoir monter dans sa Mazda Miata 1990, retapé au complet, et prendre la route... « Je compte les jours ! » conclut-il.

## VENT

Suite de la B 1

ai vues en me rendant à l'île, toutes ces voiles qui se disputaient le même vent, alors qu'ils auraient eu la sainte paix juste un peu plus loin.

Cela dit, en les regardant fendre l'air, je ne pouvais m'empêcher de penser à ce que Romain Gary écrivait dans... *Les Cerfs-volants*, justement, sur l'importance d'aller à la poursuite du bleu, surtout quand il fait gris. C'est ce qu'ils font, ces skieurs volants, tout heureux d'être contents quand le facteur vent refroidit l'hiver. Ils pourraient sacrer contre le froid, ils sourient.

C'est moins évident pour le rapport d'impôts...

Chaque semaine, les rédactions du Soleil à Québec nomment le lauréat de la semaine et le lundi matin, une personne qui nous raconte sa semaine. Écrivez-nous à [redaction@lesoleil.com](mailto:redaction@lesoleil.com)

■ Trois jours à Québec, son dimanche, les habitants du succès. Pelletier, gardien de but, déjà vers l'aven...

## Fiche d'actualité

□ Lauréat : Jean...  
□ Catégorie : Ca...  
□ Occasion : suc...  
Carnaval d'hiver

Le L

## LES LAURÉATS DE QUÉBEC

HOMMAGE À DES  
GENS D'EXCEPTION  
DE LA RÉGION

## Jean Pelletier

Grand artisan du retour en force du Carnaval

Chaque semaine, un jury formé de représentants des rédactions du SOLEIL et de la radio de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine le dimanche dans LE SOLEIL et le lundi matin à Radio-Canada. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée lauréat? Écrivez-nous à [redaction@lesoleil.com](mailto:redaction@lesoleil.com).

LOUIS-GUY LEMIEUX  
[LGLemieux@lesoleil.com](mailto:LGLemieux@lesoleil.com)

■ Trois jours après la clôture du 51<sup>e</sup> Carnaval de Québec, son directeur général et l'un des grands artisans du succès remarquable de l'événement, Jean Pelletier, garde son calme et sa lucidité. Il regarde déjà vers l'avenir.

« Le Carnaval a retrouvé son public familial et touristique », dit-il en entrevue. Il ajoute : « Les carnavaliers n'ont jamais été si nombreux et Bonhomme a retrouvé la faveur du public. Il faut maintenant s'assurer que le Carnaval de Québec demeure pour encore au moins un autre 50 ans la grande fête de l'hiver en Amérique du Nord. »

Jean Pelletier fait partie de ces doux rêveurs qui ont le privilège de savoir garder le sens de l'émerveillement sans que des événements comme le Carnaval ne puissent vivre durant tant d'années, contre vents et marées.

Notre homme travaille dans l'organisation du Carnaval depuis 26 ans, comme bénévole ou permanent. Avant d'en prendre la direction générale en 2001, il touche à tout. Il siège au conseil d'administration près de 10 ans. Il occupe plusieurs postes stratégiques même si bénévoles : président de duché, responsable de la soirée de la bougie, de soirées thématiques et de comités consultatifs. Finalement, à l'âge de 33 ans, il devient président du Carnaval de 1992.

En 1995, le Carnaval vit une crise majeure, admet sans faux-fuyant son actuel directeur général. « Il fallait, dit-il, repositionner la fête devant la population et le monde des affaires. » Autrement dit, le Carnaval doit changer son image devenue de plus en plus négative dans l'opinion publique qui le voit d'abord et avant tout comme une immense soûlographie.

Il faut aussi revoir son financement. Alors Jean Pelletier commence une nouvelle carrière à la permanence du Carnaval en tant que directeur de la commandite. Durant ces années cruciales pour la survie de la grande fête hivernale, il modifie en profondeur la structure et la philosophie du financement. C'est ainsi que la commandite en titre apparaît pour la première fois avec l'arrivée de Kellogg's, de 1998 à 2000. De plus, il collabore étroitement à la mise en place de la campagne des restaurateurs partenaires.

En tant que directeur général, les réalisations dont il se dit le plus fier sont :



« Il faut maintenant s'assurer que le Carnaval de Québec demeure pour encore au moins un autre 50 ans la grande fête de l'hiver en Amérique du Nord », dit son directeur général, Jean Pelletier.

la reconnaissance de l'événement par ses pairs et par le public ; une programmation renouvelée ; l'amélioration de la gestion des ressources humaines ; le succès du 50<sup>e</sup> anniversaire du Carnaval, l'an dernier, et le réaménagement complet du site de place Desjardins cette année.

## LA PASSION DU CARNAVAL

Jean Pelletier est né à Greenwich, au Connecticut. Sa famille revient rapidement s'établir dans la région de Québec, ce qui fait qu'il considère Québec comme sa ville et qu'il a développé pour elle un attachement et une passion qu'il cherche à communiquer aux autres à travers son engagement envers le Carnaval.

Son goût pour la fête hivernale, il dit le devoir à son oncle André Juneau. « Il habitait coin des Érables et Saint-Cyrille, raconte-t-il, et à chaque parade de la haute ville, il invitait toute la famille à assister au défilé de chez lui. J'en ai gardé des souvenirs féériques, magiques. Quand, plus tard, Serge Ferland, un des organisateurs du Carnaval, m'a offert de devenir bénévole, j'ai sauté sur

l'occasion et mon association dure depuis plus d'un quart de siècle. J'ai parfois l'impression que cette association fait partie de ma destinée. »

## DES PROJETS À LA TONNE

Ce qui manque le moins chez Jean Pelletier, c'est la planification pour l'avenir. Il a déjà en tête un plan quadriennal qui nous mènera en 2008, soit au 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec.

Il a modifié en profondeur  
la structure  
et la philosophie du  
financement du Carnaval

Les Plaines sont déjà le grand terrain de jeu du Carnaval. L'an prochain, le projet est d'occuper la place de l'Assemblée nationale. En 2007, ce sera la place D'Youville. Et, en 2008, attention, le projet est de revoir, repenser entièrement le défilé de nuit du Carnaval. Une grande et unique parade de jour axée sur la famille et l'émerveillement des enfants



LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES



Jean Pelletier est né à Greenwich, au Connecticut. Sa famille revient rapidement s'établir dans la région de Québec, ce qui fait qu'il considère Québec comme sa ville.

Le lauréat de cette semaine travaille dans l'organisation du Carnaval depuis 26 ans, comme bénévole ou permanent.

Fiche de  
présentation

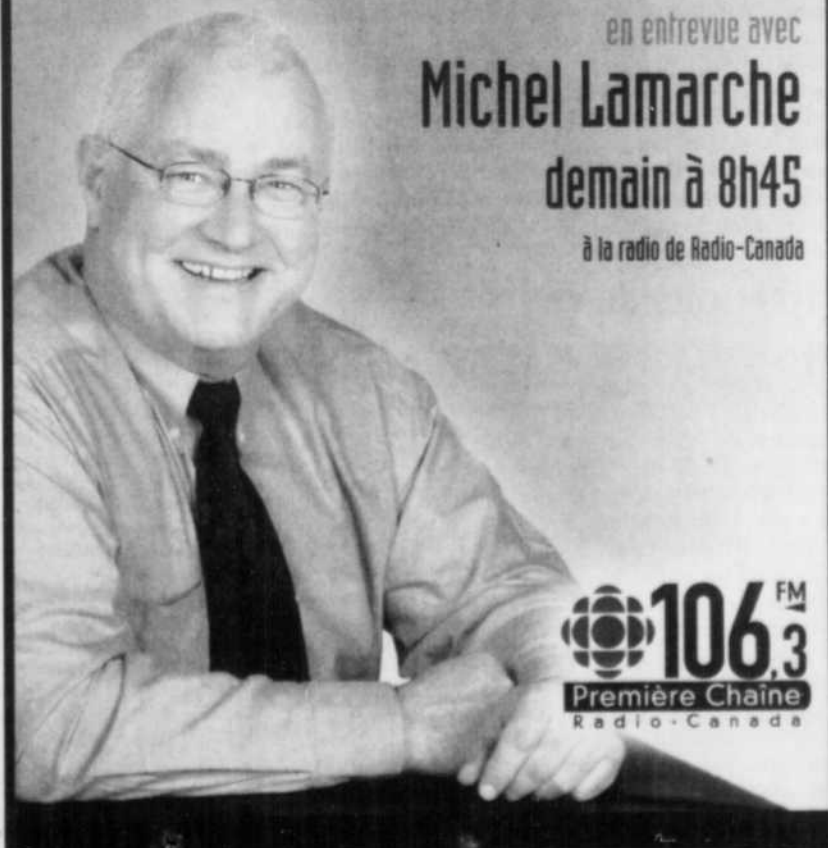
- Lauréat : Jean Pelletier
- Catégorie : Carnaval
- Occasion : succès remarquable du 51<sup>e</sup> Carnaval d'hiver de Québec

## Le Lauréat de Québec

en entrevue avec

Michel Lamarche  
demain à 8h45

à la radio de Radio-Canada



106.3 FM  
Première Chaîne  
Radio-Canada

## LES PARTENAIRES DES LAURÉATS DE QUÉBEC



# LA VIE COMMUNAUTAIRE

## GASPÉSIE — ÎLES-DE-LA-MADELEINE

### Le Carrousel en tournée

■ Pour sa troisième année, le Carrousel en tournée offrira une fête de cinéma pour les jeunes cinéphiles de 13 municipalités du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. Matane sera hôte du jeudi 24 au samedi 26 février de projections, de rencontres d'éducation cinématographique et d'activités auprès du jeune public.



Romain Pelletier

Collaboration spéciale

**648 705 \$  
pour Centraide**

■ La campagne de Centraide a été un succès. Au Bas-Saint-Laurent, le cabinet régional coprésidé par Nathalie Bélanger, directrice du Centre d'action bénévole de Rimouski et par Louis Pelletier, directeur retraité de la station de Radio-Canada à Matane, a recueilli 648 705 \$ pour un objectif fixé à 645 000 \$. Dans la région Gaspésie — Les îles, l'objectif de 505 000 \$ a été largement dépassé avec un montant amassé de 548 000 \$.



Nathalie Bélanger, directrice du Centre d'action bénévole de Rimouski et Louis Pelletier, directeur retraité de la station de Radio-Canada à Matane

### Un concert avec la musique du 22<sup>e</sup> Régiment

■ Les Fusiliers du St-Laurent en association avec la Société Alzheimer du Bas-Saint-Laurent proposent un concert-bénéfice avec la musique du Royal 22<sup>e</sup> Régiment, le jeudi 24 février à 20 h, à la salle Albert-B.-Lavoie de la polyvalente de Matane. Les 35 musiciens offriront un répertoire varié de musique classique, militaire et populaire. La totalité de la vente des 810 billets à 10 \$ servira à offrir de meilleurs services aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Information: (418) 562-2144 (en soirée: (418) 562-9383).



Le lieutenant-colonel Didier Rioux, M<sup>me</sup> Denise Gentil, Maurice Gauthier et le colonel Léo Morissette

### Vins et fromages

■ La Fondation de l'hôpital de Matane prévoit amasser 20 000 \$ en vendant les 160 billets de 125 \$ chacun pour sa troisième dégustation prestige de vins et fromages. Celle-ci se tiendra le samedi 26 février à 18 h 30 au Riôtel Matane, sous la présidence d'honneur du médecin à la retraite Roger Veilleux de Sainte-Félicité. Ce grand amateur de vin figure parmi les membres-fondateurs de la Confrérie de la Marcé Grand cru qui célèbre ses 20 ans cette année.

*Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au (418) 562-4040. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance. La semaine prochaine, cette chronique vous parviendra du Bas-Saint-Laurent sous la plume d'Ernie Wells que vous pouvez joindre au (418) 721-1222.*



Pierre Champagne

P.Champagne@lesoleil.com

*Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 656-3394, par télécopieur au 656-3374, par la poste à Journal Le Soleil, 410, boul. Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou par courriel à P.Champagne@lesoleil.com. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.*

### Prix Olivier-Lejeune

■ Plus de 250 personnes se sont réunies le 4 février lors de la remise du prix Olivier-Lejeune au Musée de la civilisation de Québec. Ce prix, décerné par l'Association des communautés culturelles et des artistes, vise à honorer une personne ou une institution ayant contribué à l'intégration de la communauté noire ainsi qu'à l'amélioration des relations interraciales. Cette année, le prix a été remis à M. Abdou Aziz Niang, originaire du Sénégal. Arrivé au Québec en 1987, M. Niang a mené sa carrière dans la fonction publique québécoise. De Rimouski, il a migré à Gaspé puis aux Îles-de-la-Madeleine. M. Niang occupe aujourd'hui la fonction de directeur des analyses et des politiques à la Direction générale des pêches et de l'aquaculture commerciales du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. Le prix Olivier-Lejeune est célébré en mémoire de celui qui fut le premier esclave connu de notre histoire. Il reconnaît une contribution à l'image, à l'essor et à l'intégration des Noirs de la région de Québec jusqu'au Saguenay-Lac-Saint-Jean.



De gauche à droite: Gabriel Coly, coordonnateur de l'Association des communautés culturelles et des artistes, Abdou Aziz Niang, récipiendaire du prix Olivier-Lejeune, Ann Bourget, conseillère municipale responsable du dossier de l'immigration à la Ville de Québec, et Jacques Jodoin, directeur régional de la Capitale-Nationale et de l'Est du Québec

### L'École des femmes

■ Les femmes intéressées à se présenter aux prochaines élections municipales ont jusqu'au 28 février pour faire leur demande de participation à l'école d'été Femmes et démocratie municipale. Une formation intensive de cinq jours sera offerte en juin aux femmes qui veulent se présenter comme conseillère municipale ou mairesse. Info: [www.femmes-politique-et-democratie.com](http://www.femmes-politique-et-democratie.com) ou 654-9390.

### En mémoire des Patriotes

■ Il y a eu 166 ans mardi, cinq Patriotes québécois étaient pendus à la suite de la rébellion de 1837-1838 des colons



L'organisme Les Amis du jeudi de Charlesbourg a fêté dignement son 20<sup>e</sup> anniversaire de fondation lors d'une soirée spéciale. Afin de marquer cet événement, l'organisme en a profité pour souligner le 100<sup>e</sup> anniversaire de naissance de l'une de ses membres, Lucie Lussier. D'ailleurs, sur la photo, nous remarquons la présence de Ralph Mercier, président de l'arrondissement de Charlesbourg, Marthe Sylvain, présidente sortante de l'organisme, la centenaire, Lucie Lussier, le député de Charlesbourg à l'Assemblée nationale, Éric R. Mercier, et le président des Amis du jeudi, Ernest Cadieux.

français contre l'accaparement du pouvoir politique par les Anglais. Pour une huitième année, le drapeau des Patriotes a été hissé devant l'hôtel de ville de Québec pour commémorer ce fait marquant de l'histoire canadienne.

### Respire

■ Le Bureau de direction de la Fondation canadienne de la fibrose kystique (FCFK) lance un nouveau programme de recherche de 6 millions \$ nommé Respire (Recherche scientifique pour l'innovation thérapeutique [Rx] efficace). Cette ambitieuse initiative de recherche permettra de subventionner, pendant cinq ans, deux équipes de chercheurs et de cliniciens-chercheurs choisis à l'issue d'un concours pan-canadien. Les travaux des deux équipes cibleront la fibrose kystique (FK) au niveau cellulaire, par l'intermédiaire de la protéinothérapie. Céline Dion, la marraine nationale de la FCFK, ainsi que son époux et impresario René Angélil sont heureux de donner le coup d'envoi à la campagne grâce à un premier don. Ils ont, jusqu'à présent, fourni 750 000 \$. Le couple célèbre appuie la FK depuis longtemps, à la mémoire de la nièce de Céline, Karine, qui a succombé à la maladie à 16 ans.

### Fumeurs ou ex-fumeurs

■ Deux infirmières de l'hôpital Laval, Josée Picard et Marthe Bélanger, sont à la recherche de fumeurs ou d'ex-fumeurs souffrant d'emphysème ou de bronchite chronique ou n'ayant pas de maladie pulmonaire pour participer à une étude visant à mieux comprendre l'emphysème et la bronchite chronique. On peut les joindre au 656-8711, au poste 2934 ou 5690.

### Isabelle Boulay a son alma mater

■ La Fondation du Cégep de Limoilou tiendra son spectacle-bénéfice au Grand Théâtre de Québec, le vendredi 25 février, à l'occasion du spectacle *Tout un jour* d'Isabelle Boulay, diplômée en lettres du Cégep. Ce spectacle-bénéfice est sous la présidence d'honneur d'Yvon Charest, président et chef de la direction d'Industrie Alliance. Pour plus de renseignements, on peut téléphoner au 647-6600, poste 6638.



Ann Béland et Sandra Franceur, de Centraide, Heather McWhirter, de l'organisme Family Ties, un bénéficiaire des dons de l'organisme, et le directeur général de Centraide, Stéphane Boucher, soulignent les excellents résultats de la campagne de financement 2004.

### Un sommet pour Centraide-Gaspésie

■ La campagne 2004 de Centraide a généré 548 000 \$, un sommet historique en Gaspésie, note son directeur Stéphane Boucher. Les contributions des employés du secteur public, dont les retraités, ont atteint 409 000 \$. M. Boucher explique ces résultats par des dons importants du secteur privé, dont les entreprises forestières, et la contribution de 15 000 \$ des Sœurs de Saint-Paul-de-Chartres. Centraide distribuera 82 % des fonds amassés à 40 organismes en privilégiant l'aide directe aux démunis.



Dans l'ordre habituel, Pierre Métié, directeur général de Centraide Québec, Raymonde Saint-Germain, coprésidente de la campagne Centraide - secteurs public et parapublic 2004 et sous-ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, Louis Champoux, président du conseil d'administration de Centraide Québec, et le coprésident Réjean Parent, président de la Centrale des syndicats du Québec.

### 12 millions \$ à Centraide

■ La campagne de financement dans les secteurs public et parapublic, au profit des 18 Centraide du Québec, a connu cette année encore un grand succès. Les contributions du personnel et des personnes retraitées des deux secteurs, combinées aux contributions spéciales de sociétés d'État et d'organismes, totalisent l'impressionnante somme de 12 076 070 \$, dont plus de 2,3 millions \$ à Centraide Québec. Ce montant représente la somme des dons à verser à Centraide Québec, et ce, en vertu du choix des donateurs parmi les 18 Centraide du Québec.

## CHAUDIÈRE-APPALACHES — CÔTE-DU-SUD



Le maire de Saint-Jean-Port-Joli, Jean-Pierre Dubé, et l'agent culturel, Robert Gagnon.

### Capitale culturelle du Canada

■ L'identité culturelle de Saint-Jean-Port-Joli est maintenant reconnue à l'échelle canadienne. Véritable levier promotionnel sans précédent qui est le résultat du travail de tous les intervenants de la capitale de la sculpture et des métiers d'art, la municipalité de Saint-Jean-Port-Joli vient être élue à la capitale culturelle du Canada par la ministre du Patrimoine canadien, Liza Frulla. Saint-Jean-Port-Joli a été honorée avec Toronto, Victoria, les Algonquins de Pikwakanagan en Ontario et Annapolis Royal en Nouvelle-Écosse.

### Maison familiale au sud

■ Une page importante de l'histoire du groupe L'Avenir économique de Sainte-Apolline a été tournée. L'organisme qui porte maintenant le nom de Centre d'entraide familiale de la MRC de Montmagny a inauguré récemment ses locaux qui offrent tous les services d'une maison familiale pour les huit municipalités de Montmagny-Sud. Des investissements de plus de 184 700 \$ ont été nécessaires pour réaliser, en trois phases, ce projet initié en 2000 par l'achat d'un bâtiment au cœur du village de Sainte-Apolline. L'organisme a assumé 45 % des coûts du projet, qui a pu compter sur le soutien de plusieurs partenaires.

### Hommage aux marins

■ La Corporation des arts et de la culture de l'Islet organise son deuxième buffet saisonnier le dimanche 27 février dès 11 h 30 au Centre social de l'Islet. À cette occasion, un hommage sera rendu aux marins de la Côte-du-Sud. Onésiphore Ménard a été désigné pour recevoir le certificat hommage de la corporation. Le Corps de cadets J.E.-Bernier de l'Islet sera aussi présent.

### Troisième Gala du monde agricole

■ Le Syndicat des agricultrices de la Côte-du-Sud annonce le retour de son Gala Reconnaissance du monde agri-

cole qui aura lieu le samedi 5 mars à La Pocatière sous la présidence d'honneur de Normand Caron. Cet événement d'envergure présenté sous le thème L'Agriculture au cœur de l'action a pour mission de valoriser l'agriculture et de reconnaître publiquement le dynamisme et le succès de ses artisans. Chacun des sept syndicats de base de la Côte-du-Sud sélectionnera un candidat dans les catégories Agriculteur, Agricultrice, Famille, Partenaire et Relève agricole. Un jury indépendant sélectionnera les candidats gagnants.

### 100 dons de vie

■ Paul-André Boulet est le premier Magnymontois à recevoir le certificat honorifique attestant qu'il a fait pas moins de 100 dons de sang. La générosité de ce Magnymontois est en effet fort appréciable, considérant qu'une personne est limitée à six dons de sang par année et que chaque don peut sauver quatre vies. Faites le calcul! M. Boulet donne régulièrement de son sang depuis l'âge de 18 ans. Au cours des quatre dernières années, l'homme de 61 ans a fait cinq dons par année. La relève est assurée au sein de la famille, puisque son fils Sylvain donne également de son sang, a dit M. Boulet, qui attend déjà la prochaine collecte dans sa région.



Sylvain Fournier

Collaboration spéciale

*Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes par télécopieur au (418) 248-8922 ou par courriel à oieblanc.presse@globetrotter.net. La semaine prochaine, la chronique prociendra de Thetford Mines et sera signée par Jan Bussières, que vous pouvez joindre au (418) 335-3309 ou par télécopieur au (418) 335-6054.*



Paul-André Boulet

PIERRE CHAMPAGNE

PChampagne@lesoleil.com

## Cloître de Sœurs de la Visitation

■ La Fondation du Patro de Lévis vous invite à visiter l'ancien cloître du monastère des Sœurs de la Visitation de Lévis. Vos dons recueillis serviront à relocaliser les activités du Patro dans leurs nouveaux locaux de la rue Saint-George. Les visites se tiennent les fins de semaine. Réservation au numéro de téléphone 833-4477.

## La zoothérapie

■ L'Institut de zoothérapie du Québec cherche des bénévoles pour aider à l'entretien des animaux et de leur local dans l'hôpital Jeffery Hale. Info : 683-4471, poste 357.

## Tim Hortons

■ Ce sont 7730 kilos de denrées qui ont été remis à Moisson Québec grâce à la généreuse initiative des Tim Hortons de la région de Québec. Du 20 novembre au 20 décembre, la population était invitée à déposer des denrées dans chacune des succursales participantes. Merci à tous ceux et celles qui

ont contribué au succès de cette collecte. Moisson Québec est fière de pouvoir compter sur la participation de la population et d'entreprises qui croient en sa mission, celle de venir en aide, depuis maintenant 17 ans, aux personnes défavorisées sur le plan socio-économique.

## Fondation Robert-Giffard

■ Le cinéma Cineplex Odéon Beauport a remis 1600 \$ à la Fondation Robert-Giffard qui vient en aide aux personnes souffrant de maladie mentale. Cette somme a été recueillie grâce aux efforts des employés, des membres de la direction et des clients du cinéma Cineplex Odéon Beauport qui ont contribué à cette collecte de fonds. Pendant toute la période des Fêtes, les employés du cinéma Cineplex Odéon Beauport ont recueilli des dons à l'occasion de la présentation du film sur Alys Robi, *Ma vie en cinémascope* mettant en vedette Pascale Bussièrès dans le rôle de la célèbre chanteuse. Au cours de la première fin de semaine de la sortie du film, le personnel du cinéma a aussi mis en place une exposition mettant notamment en valeur des robes de soirée et des bijoux d'époque. Pour souligner et récompenser son initiative, le cinéma Cineplex Odéon Beauport s'est

par ailleurs vu remettre un prix par le distributeur du film, Vivafilm, dans un concours entre les cinémas du Québec. «Ce geste nous permettra de poursuivre notre mission d'aider directement les personnes atteintes de maladie mentale», déclare Louise Arsenault, directrice générale de la Fondation Robert-Giffard.

## Une bourse intéressante

■ Anthony Sheenan, de Sainte-Foy, qui, lorsqu'il était un peu plus jeune, était camelot pour LE SOLEIL dans le quartier Saint-Louis-de-France et ayant par la suite étudié au Collège François-Xavier-Garneau, où il a mérité le prix du lieutenant-gouverneur, vient de recevoir une bourse intéressante de près de 10 000 \$CAN (7259 \$US) afin de s'inscrire au programme Leadership World Smart. Ce programme rassemble 85 jeunes de 18 à 29 ans qui proviennent de 25 pays. Voyageant ensemble pendant 19 semaines, ils parcourront 18 villes dans sept pays sur trois continents. En fait, il s'agit du même organisme qui était autrefois connu sous le nom de Up With People. Ils ne chantent plus comme avant. Ils apprennent en voyageant. Il faut cependant investir 15 000 \$US par année pour s'y inscrire.

## Une aide « capitale »

■ Les employés du groupe La Capitale ont amassé plus de 21 300 \$ pour venir en aide aux victimes des tsunamis qui ont frappé le sud et le sud-est de l'Asie le 26 décembre. Les sommes amassées ont été remises à Oxfam-Québec afin qu'elles soient acheminées le plus rapidement possible là où les besoins sont les plus criants. Devant ce geste sans précédent, le président et chef de la direction de La Capitale, Jean-Yves Dupéré, a annoncé que l'entreprise avait appuyé la démarche en versant 2 \$ pour chaque dollar recueilli. La collecte a été mise sur pied auprès des employés de La Capitale assureur de l'administration publique, La Capitale Assurances générales et ses agents affiliés, l'Unique compagnie d'assurances, La Capitale assurances et gestion du patrimoine, La Capitale services conseils, La Capitale groupe financier, La Capitale gestion financière, La Capitale immobilière MFQ, La Capitale Location Lutex et Garage Michel Potvin.

## PLAISIR SUR GLACE



Le service des loisirs de Québec, en collaboration avec Kino-Québec, annonçait l'automne dernier une cueillette de patins usagés pour lancer une programmation hivernale intitulée Plaisir sur glace. Près de 600 paires de patins ont été recueillies. Ci-dessus : France Dionne, conseillère Kino-Québec de la Direction régionale de santé publique; Francine Hamel, coordonnatrice au Carrefour des familles monoparentales de Charlesbourg; Guy Marcoux, employé de Motiv'Action Jeunesse; Nancy Pilote, coordonnatrice du volet familial de Québec en forme; Guylaine Noël, conseillère municipale à Québec, membre du comité exécutif et responsable du dossier des loisirs, des sports et de la vie communautaire; et Pauline Tanguay, responsable du programme Accès-Loisirs.

## Phénix de l'environnement

■ Le concours des Phénix de l'environnement est officiellement lancé! Le concours vise à faire valoir les réalisations en faveur du développement durable qui rehausseront notre qualité de vie. Cette année, 13 prix Phénix seront attribués dans six catégories. Il est possible de s'inscrire en ligne au [www.phenixdelenvironnement.com](http://www.phenixdelenvironnement.com) jusqu'au mardi 8 mars, 17 h. Les noms des gagnants seront dévoilés lors du gala des Phénix le 9 juin à la salle Maisonnette de la Place des Arts de Montréal. Pour plus d'information, con-

sultez le site Internet sus-mentionné. Vous pouvez aussi joindre Patrick Gosselin au (418) 660-4027.

## Gaspésiens et Madelinots

■ L'Association des Gaspésiens et Madelinots invite ses membres et leurs amis à une soirée de la mi-carême le samedi 5 mars à 20 h à la salle Kirouac (Chevaliers de Colomb) du 709, rue Kirouac, à Québec. Danse et musique avec le duo Les Complices. Un goûter sera servi en soirée. Le coût: 15 \$ pour les membres et 20 \$ pour les non-membres. Info : Diane au 658-8611 ou Lucien au 666-8507.



Si tout va bien, le projet du Refuge Seconde Chance à l'intention des animaux abandonnés ou maltraités sera une réalité à l'été à Matane. Le conseil d'administration de cet organisme sans but lucratif compte sur l'appui de la population pour l'aider dans ses prochaines démarches. Information auprès de la directrice Sylvie Fortin, au (418) 562-4015. Romain Pelletier (collaboration spéciale)

toutpoureussir.com  
Québec

Septembre éditeur

Découvrez un lauréat du Palmarès des carrières 2005 tous les mercredis et samedis dans Le Soleil

Offert chez Renaud-Bray et dans toute librairie.

**Participez au concours et courez la chance de gagner plus de 5 000 \$ en prix.**

(du 19 janvier au 28 février 2005)

**DE NOMBREUX PRIX À GAGNER :**

- une bourse d'études de 1 000 \$;
- deux lecteurs DVD portatif (Toshiba);
- un lecteur audionumérique MP3 (Panasonic);
- un lecteur audionumérique IPOD (Apple, 4GB);
- une caméra numérique (Canon, 4,0 mega pixels);
- dix chèques-cadeaux de 100 \$ (Renaud-Bray);
- 100 exemplaires du Palmarès des carrières 2005.

Indice :  
toutpoureussir.com

**COMMENT PARTICIPER :**

- Remplissez le coupon de participation ci-dessous ou celui fourni à la page 6 du Palmarès des carrières 2005 et repérez l'indice dans cette annonce.
- Postez à: Concours Palmarès des carrières 2005, C.P. 9425, Sainte-Foy (Québec) G1V 4B8.
- Vous pouvez également vous inscrire au concours sur : [www.1ermars.monemploi.com](http://www.1ermars.monemploi.com)

**COUPON DE PARTICIPATION**

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Tél. : \_\_\_\_\_ Âge : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Indice : \_\_\_\_\_

Oui, j'accepte de recevoir des offres promotionnelles de Septembre éditeur.

Votre coupon doit être poste au plus tard le 28 février 2005 (les fac-similés ne sont pas acceptés). Le tirage aura lieu le 4 mars 2005. Règlements disponibles chez Septembre éditeur (1 800 361-7755). Un concours organisé par Septembre éditeur avec la contribution financière de :

**DIMANCHE 20 FÉVRIER EN SOIRÉE.**

**JOUEZ UN SUPER BINGO À 5 000 \$**

**POUVANT ATTEINDRE 5 500 \$ INCLUANT 3 GROS LOTS GARANTIS DE 1 000 \$**

**BINGO DES CHUTES**

[www.bingodeschutes.com](http://www.bingodeschutes.com)  
4175, Boul. Ste-Anne Beauport  
**667-0921**

LEONOR 0718 51204-1

**TOUS LES JOURS EN APRES-MIDI 13H ET EN SOIRÉE 18H45**

Transports Canada

**AVIS DE CONSULTATION PUBLIQUE**

sur la portée environnementale du projet de terminal méthanier au port de Gros-Cacouna

Transports Canada invite le public à commenter le document sur la portée de l'évaluation environnementale du projet de construction d'un terminal méthanier au port de Gros-Cacouna.

Énergie Cacouna, constitué de TransCanada Pipelines Limited et Pétro-Canada, a déposé un projet qui consiste principalement en la construction d'une jetée pour recevoir les navires méthaniers et d'un terminal composé de deux réservoirs et d'équipements de vaporisation.

Ce projet est assujéti au processus fédéral d'évaluation environnementale en vertu de la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale. Le public peut consulter et commenter le Document de détermination de la portée de l'évaluation environnementale - Projet Énergie Cacouna, disponible sur le site Internet du Registre canadien d'évaluation environnementale de l'Agence canadienne sur l'évaluation environnementale au <http://www.acce-ceaa.gc.ca> (numéro de référence : 04-03-7440). Le document est également disponible pour consultation aux endroits suivants :

Centre local de développement de Rivière-du-Loup  
646 rue Lafontaine  
Bureau 201  
Rivière-du-Loup (Québec) G5R 3C8

Hôtel de ville de Cacouna (Village)  
415, rue Saint-Georges  
Cacouna (Québec) G0L 1G0

Les commentaires écrits doivent être envoyés par la poste ou par télécopieur à Transports Canada, au plus tard le 18 mars 2005, à l'adresse suivante :

Transports Canada  
A/S Madame Elaine Bolduc  
Programmes - Région du Québec  
Gare maritime Champlain  
901 Cap Diamant, 4<sup>ème</sup> étage  
Québec (Québec) G1K 4K1  
Télécopieur : (418) 648-7980  
Courriel : [groscaconatc@tc.gc.ca](mailto:groscaconatc@tc.gc.ca)

Tous les documents et commentaires reçus par Transports Canada concernant ce projet seront considérés publics et feront partie du Registre canadien d'évaluation environnementale. Le public aura également l'occasion de participer à d'autres consultations tout au long du processus d'évaluation environnementale.

Transports Canada et Pêches et Océans Canada sont les autorités responsables chargées de veiller à ce que soit entreprise l'évaluation environnementale du projet Énergie Cacouna.

**JACQUES ROGALA,**  
DIRECTEUR RÉGIONAL PROGRAMMES

Canada

# Décès & Avis

## INDEX DES AVIS DE DÉCÈS

BEAUDOIN, Adrien Sainte-Hélène	18 fév. 2005
HAMEL, Lisette Houde Montréal	16 fév. 2005
SAUVAGEAU, Odette (Diamond) Donnacona	18 fév. 2005

### Adrien Beaudoin

Dans l'avis de décès de M. Adrien Beaudoin paru hier, nous aurions dû lire: «Merci spécialement au Docteur Pierre Dextraze pour sa disponibilité et son dévouement.»



**Lisette Houde Hamel**  
1928 - 2005

Montréal, le 16 février 2005, à l'âge de 76 ans, est décédée Lisette Houde, épouse de Antoine Hamel. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants: France (Serge), René (Sylvie), Sylvie (Michel); ses petits-enfants: Guillaume, Étienne, Benjamin; ses frères et une sœur, ses belles-sœurs et ses beaux-frères, ses neveux et nièces et amis. La famille accueillera parents et ami(e)s au complexe funéraire

**MAGNUS POIRIER INC.**  
10 526, boul. St-Laurent, Montréal  
Membre de la Corporation  
des thanatologues du Québec.

Le dimanche 20 février de 14h à 17h et de 19h à 21h, le lundi 21 février à partir de 9h30. Les funérailles auront lieu le **lundi 21 février à 11h, en l'église Saint-André-Apôtre**. Au lieu de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.



**Odette (Diamond) Sauvageau**  
« C'est grand la mort, c'est plein de vie dedans! »

La Maison Michel-Sarrasin, le 18 février 2005, à l'âge de 71 ans est décédée dame Odette Sauvageau, fille de feu Arthur Sauvageau et de feu dame Bernadette Sauvageau, épouse de M. Robert Diamond. Elle demeurait à Donnacona. Les funérailles auront lieu le **samedi 26 février 2005 à 14h en l'église Sainte-Agnès de Donnacona à 14h**, où la famille recevra les condoléances à compter de 13h sous la direction de la maison

**ROGER BENOIT & FILS LTÉE**  
Donnacona

Odette laisse dans le deuil, outre son époux, ses sœurs: Annette (Philippe Beaumont), Marthe (Léopold Godin), Colette (feu Marc Fortin); son frère bien-aimé: André (Claire Gagnon); ses belles-sœurs de la famille Sauvageau: Aurèle Cormier (feu Georges), Cécile Godin (feu Jacques) et son époux Gaston Marcoux, Olivette Latulippe (feu Georges), feu Bertha (feu Jules Lemay), et feu Charles-Eugène; ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Diamond: Maurice (Solange Langelier), Léo (feu Rachel Langelier), et Bernard Diamond, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Merci à toute l'équipe du centre de jour et de la maison de fin de vie de Michel-Sarrasin, pour l'amour, l'empathie et la compassion que vous avez eu envers Odette. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don au fonds Denis Gagnon pour l'A.M.I.E. (aide médicales internationales à l'enfance), 1001, route de l'église, bureau 207, Sainte-Foy QC G1V 3V7 et/ou à la Maison Michel-Sarrasin, 2101 chemin Saint-Louis, Sillery QC G1T 1P5.

Pour renseignements: (418) 285-2211  
Télécopieur: (418) 285-2077  
Courriel: salonbenoit@globetrotter.net

740

### Faveurs obtenues

REMERCIEMENTS à St-Joseph, frère André et St-Antoine de Padoue pour faveurs obtenues avec promesse de publier. C.M.

Cimetière Notre-Dame-de-Belmont

JE SUIS LA RÉSURRECTION  
ET LA VIE. QUI CROIT EN MOI,  
FUT-IL MORT, VIVRA.  
ET QUICONQUE VIT ET CROIT  
EN MOI NE MOURRA JAMAIS.

Jean II 25-26

2176, avenue Chaplaine, Sainte-Foy  
**527-2975**

765  
Monuments

DU MANUFACTURIER  
**THERIAULT & FILS**  
710, 1ère Ave. Québec, 524-1561



Avez-vous pensé à inclure un don à un organisme de bienfaisance dans votre testament ?



Le maire de Rimouski Maurice Tessier, en compagnie du premier ministre Jean Lesage et d'un officier du gouvernement au début du mois de mai 1966.

**MAURICE TESSIER (1913-2005)**

## « L'un des grands maires de Rimouski »

CARL THÉRIAULT

Collaboration spéciale

■ RIMOUSKI — Un homme de vision et de développement qui a mis Rimouski sur le circuit des villes majeures au Québec. L'ex-éditeur et homme d'affaires Roland Bellavance et l'avocat André Casgrain sont unanimes à qualifier ainsi l'ex-maire et député-ministre libéral Maurice Tessier, décédé le 9 février à Québec.

Maurice Tessier a terminé sa carrière comme juge — à l'instar de son père, de son grand-père et de son arrière-grand-père. Il fut président de la Commission des accidents du travail de 1973 à 1977.

Il a été maire de Rimouski pendant trois mandats de 1961 à 1970 et député à l'Assemblée nationale de 1966 à 1973. En 1970, le premier ministre Robert Bourassa le nomme ministre des Affaires municipales et de l'Approvisionnement, responsable de l'Office de planification de développement de l'Est du Québec (ODEQ), un rejeton du Bureau d'aménagement de l'Est du Québec (BAEQ).

Il avait été défait comme candidat libéral dans Rimouski aux élections provinciales de 1944 et à l'élection complémentaire fédérale du 16 octobre 1950.

C'est sous son règne que le Colisée de Rimouski a été construit et que cette ville du Bas-du-Fleuve est devenue capitale administrative de l'Est du Québec. L'annexion des municipalités Sacré-Cœur, Nazareth et Saint-Germain à Rimouski est aussi son œuvre.

### VISIONNAIRE ET DÉVELOPPEUR

« C'était un homme courageux, loyal envers ses amis, fonceur et efficace. La peur, il ne connaissait pas ça. Il n'avait pas un style à faire des compromis. Il disait ce qu'il pensait. Ce n'était pas un intellectuel, mais un homme qui avait une vision de progrès à long terme à Rimouski. Je m'entendais bien avec lui. Il m'avait dit au début qu'il était surtout intéressé à faire

de la politique », se souvient l'avocat André Casgrain, qui a travaillé avec lui pendant une dizaine d'années.

Lex-éditeur Roland Bellavance qualifie l'homme de visionnaire-développeur pour Rimouski, cofondateur et directeur de Québecair. « Il a été à partir de 1950 avec Victor Lepage et avec Claude Saint-Hilaire l'un des grands maires de l'histoire de Rimouski. À partir du nouveau plan d'urbanisme confectionné après le grand feu de 1950, il a initié le parc Beauséjour, qui longe la rivière Rimouski jusqu'à la rue Tessier, où la maison ancestrale a brûlé en 1950. Il faisait partie d'une lignée d'avocats de quatre ou cinq générations qui sont devenus juges. »

C'était le député-ministre Maurice Tessier qui, en 1971, procédera au regroupement des 11 municipalités qui forment maintenant la grande municipalité de Gaspé.

Il a aussi présidé le comité provisoire pour l'implantation du centre d'études universitaires qui deviendra l'Université du Québec à Rimouski.

« C'était un homme très respecté à Rimouski qui a contribué de façon importante au développement de la ville. Nous nous pencherons lors de la prochaine séance du conseil pour voir comment nous pourrions lui rendre un hommage », a dit l'actuel maire de Rimouski, M. Michel Tremblay.

Les funérailles de Maurice Tessier, 91 ans, ont eu lieu le samedi 12 février à l'église Saint-Dominique, à Québec, à deux pas de l'Assemblée nationale.

### Il a été maire de Rimouski de 1961 à 1970 et député à l'Assemblée nationale de 1966 à 1973

## ON CHERCHE UN FOYER

# Annie a besoin de vous

Âgée de 10 ans et demi, cette jeune fille a dû être retirée de son milieu familial à l'âge de quatre ans. Elle a connu deux placements en famille d'accueil avant d'intégrer, il y a un peu plus de deux ans, un foyer de groupe où elle vit toujours.

Annie a fait beaucoup de progrès au cours de son séjour dans cette ressource. Malgré la présence d'un trouble de l'attachement, elle a réussi à établir des relations satisfaisantes avec les adultes autour d'elle.

La jeune a certaines difficultés en lien avec un déficit d'attention et de l'hyperactivité, mais elle reçoit de l'aide sur ce plan et le tout est bien contrôlé. D'autres particularités, auxquelles s'ajoutent l'insécurité et le manque de confiance en elle, sont également présentes. Cependant, des moyens concrets, tels une routine connue, un bon encadrement, de l'accompagnement et des renforcements dans plusieurs sphères de sa vie s'avèrent tout à fait adéquats pour contrer ces difficultés, tant dans le milieu de vie qu'à l'école, où elle se comporte bien.

Annie a un bon contact avec l'adulte, une fois qu'elle est en confiance avec lui. Elle a des difficultés sur le plan social avec les jeunes de son

âge et il lui arrive encore souvent de faire rire d'elle, entre autres en raison d'un léger problème de langage. Elle fait cependant des progrès et de très renfermée qu'elle était, elle commence à s'ouvrir et à se faire confiance. Elle participe à des activités de groupe à l'extérieur et est de mieux en mieux acceptée par les autres.

C'est une jeune fille très attachante et courageuse qui a relevé de grands défis et qui est encore en mesure de poursuivre en ce sens. Elle souhaite aller vivre en famille d'accueil et est considérée prête à le faire de façon progressive en vue d'intégrer définitivement la ressource à la fin de juillet 2005.

La jeune a des contacts avec ses parents en milieu neutre et à une fréquence préétablie. Elle rencontre également des gens de la famille élargie de façon régulière.

Si vous pensez être en mesure d'accueillir chez vous cette jeune fille, de l'accompagner dans les prochains défis à relever et que vous demeurez sur la Rive-Nord, vous pouvez nous joindre en demandant la Coordination régionale des ressources, Centre jeunesse de Québec, (418) 661-6951, poste 1302.

**GÉRARD TURMEL (1916-2005)**

## « Le bon docteur Turmel ! »

MARC LESTAGE

Mlestage@lesoleil.com

■ Le docteur Gérard Turmel s'est éteint paisiblement à l'infirmerie des Pères Maristes de Château-Richer, il y a environ un mois, dans une chambre d'où il pouvait « voir le fleuve », après avoir pratiqué la médecine auprès de ses concitoyens de la côte de Beaupré durant plus de 50 ans.

« Le bon docteur Turmel », comme l'a désigné une employée du presbytère, alors que nous tentions de joindre un des membres de sa famille, s'était installé à Château-Richer à l'hiver de 1943. Il n'en est jamais reparti. Il avait 89 ans au moment de son décès.

« Mon père a continué de visiter ses patients à domicile jusqu'à l'âge de 82 ans », raconte Yvan, le fils du docteur Turmel, qui continue aujourd'hui « la mission » de son père. Quand il est devenu évident qu'il ne pourrait pas retourner dans sa maison, le vieux médecin a posé trois conditions: il voulait finir ses jours parmi les siens, à Château-Richer, vivre à un endroit d'où il pourrait voir le fleuve et ne pas être loin de son fils médecin.

Grâce à une permission exceptionnelle, c'est à l'infirmerie de la maison des Pères Maristes, où il a été médecin-visiteur durant plus de 25 ans, que Gérard Turmel a terminé ses jours.

### DE PÈRE EN FILS

Le fils est venu prêter main-forte à son père, en 1974, et il consacre toujours quelques journées par semaine aux visites à domicile, comme son prédécesseur. Il raconte: « J'ai commencé à suivre mon père dans ses visites alors que je n'avais que sept ans. »

Le docteur Gérard Turmel est né en 1916 dans la municipalité de Saints-Anges, en Beauce. Son père est décédé alors qu'il était jeune et toute la famille est venue s'établir chez des parents, la famille Roy, dans la région d'East Broughton, d'où est originaire, entre autres, le docteur Augustin Roy.

Il a eu la chance de faire des études classiques grâce à la commandite d'un curé qui le voyait déjà porter soutane. Plus tard, c'est vers la faculté de médecine du Vieux-Québec que le jeune homme s'est dirigé. C'est dans le quartier latin également que Gérard a rencontré pour la première fois Bibiane Lainez, une jeune femme provenant du village des Hurons et parfaitement bilingue. La future femme du docteur travaillait alors pour la Metropolitan Life Insurance.

Après que le médecin se fut établi à Château-Richer, les amoureux se sont mariés. Ils ont eu quatre enfants. Gérard et Bibiane ont vécu ensemble durant 60 ans. L'épouse a souffert durant presque 17 ans de la maladie d'Alzheimer. « Une épreuve qui a été difficile pour mon père », témoigne Yvan Turmel.

### DES FONCTIONS MULTIPLES

Lors de sa graduation, en février 1943, le docteur Turmel détenait déjà les titres de médecin, chirurgien, anesthésiste, dentiste et pharmacien. Autant de fonctions qui l'obligeaient à voyager constamment avec une panoplie d'instruments et d'accessoires que son fils conserve précieusement.

À l'époque, la plupart des accouchements se faisaient à domicile. Sa clientèle, le D<sup>r</sup> Turmel la recrutait aussi dans les grands chantiers, qu'il rejoignait au terme de voyages épiques, durant les années 40. « La venue de la motoneige a vraiment révolutionné sa pratique », explique le fils.

Gérard Turmel adorait deux choses: la médecine et sa famille. Il était « très doux, mais autoritaire. Il n'a jamais semblé vouloir nous imposer de contrainte. Pourtant, nous réalisons aujourd'hui qu'il nous a imposé à peu près tout ce qu'il voulait », constate Yvan Turmel, en présence de son épouse Claudine, qui acquiesce d'un hochement de tête.



Le docteur Gérard Turmel dans son cabinet de Château-Richer, au début de sa carrière, il y a plus de 60 ans.

# PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ANDRÉ PROVENCHER  
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR  
 Directeur de l'éditorial PIERRE-PAUL NOREAU  
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

## BLOC-NOTES

# Hydro, la Ville lumière et le confessionnal

Les sujets d'inspiration n'ont pas fait défaut durant la semaine écoulée. Au point où je songe à faire homologuer un nouveau record de courriels reçus et de lettres postées !

La semaine a commencé avec Bernard Landry. À vous lire, cet érudit ferait un « vieux sage » fort acceptable ! Vous le voyez déjà entouré d'un aréopage d'étudiants ou de petits-enfants buvant ses *Audi alteram partem* à tout moment, discourant de son dernier *best-seller*, *L'art d'être... une belle-mère!*

Puis, vous avez été nombreux à réagir à la Commission de la capitale nationale qui veut faire de Québec la nouvelle Ville lumière. Avec l'entrée en vigueur des accords de Kyoto, alors qu'Hydro tente de nous convaincre d'économiser l'électricité, le moment ne pouvait être mieux choisi... À moins que l'on fasse preuve de beaucoup de retenue, plus de modération que l'on a vu jusqu'ici, pas sûr que ce soit une idée si... lumineuse !

M<sup>e</sup> Ouellet continue d'alimenter la chronique et de vous étonner en exigeant le retour au confessionnal. Moi, je m'étonne qu'il saisisse le sens des moindres intentions du Saint Père,

mais qu'il n'entende pas vos cris de protestation... Beaucoup de lectrices, des chrétiennes engagées dans leur communauté, nous écrivent : elles sentent qu'elles perdent le peu de terrain qu'elles avaient durement gagné au sein d'une Église qui leur faisait déjà peu de place. Surtout après avoir vécu des rencontres communautaires nettement plus chaleureuses et fraternelles que le froid glacial du confessionnal ! Même les curés ne veulent pas de ce retour en arrière, mais ils n'osent défier leur archevêque.

La fermeture du magasin de Jonquières suscite toujours autant de courriers. Vous dénoncez particulièrement les politiques d'achat de Wal-Mart car elles forcent la fermeture d'entreprises de chez nous, ainsi que nous le racontait jeudi Mario Saint-Pierre, de l'usine AMT de Saint-Cyprien. Quelques-uns parmi vous croient au contraire que tout ça est encore la faute des méchants syndicats et de leurs supôts, les journalistes syndiqués. Celui qui signe cette chronique n'y échappe pas.



Robert Fleury

R.Fleury@lesoleil.com

Nos barrages ? On y entre comme dans un moulin et ça vous inquiète. Quel reportage que celui du journaliste Christian Latreille de la SRC. Du beau boulot ! Il en a eu l'idée lors d'une visite précédente après avoir observé un manque évident de sécurité. Sans compléxité de l'intérieur en plus. Hydro s'est ridiculisée en tentant d'en empêcher la diffusion. Ainsi, elle aurait pu continuer son petit train-train quotidien et nous aurions continué de penser que nos sources d'approvisionnement en électricité étaient bien protégées.

Quant à l'ambassadeur Paul Cellucci, il n'allait certainement pas manquer l'occasion de nous rappeler à l'ordre encore une fois...

Je me rappelle encore l'angoisse et le désarroi de citoyens devenus réfugiés et chômeurs pendant des semaines, dans une Montérégie paralysée par la glace et le froid, durant la crise du verglas. Je ne comprends pas une telle insouciance de la part d'Hydro, surtout après le 11 septembre ! Je ne serais pas étonné que son

pdg, André Caillé, jette un coup d'œil aux pages d'offres d'emplois ces jours-ci. On ne sait jamais...

La semaine prochaine, je ferai relâche, mais cette page restera au rendez-vous. Voici comment nous écrire.

### Écrivez-nous !

Vous voulez réagir à une question d'actualité, exposer votre point de vue, commenter un débat public, faire part d'une réflexion ou témoigner d'une expérience personnelle ? Écrivez-nous à [opinion@lesoleil.com](mailto:opinion@lesoleil.com)

Adresse postale : Carrefour des lecteurs Journal LE SOLEIL 410, boulevard Charest Est, C.P. 1547 Succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit de réviser et d'abréger ces lettres au besoin.

## CARREFOUR DES LECTEURS

### Caillé décoit

La réaction spontanée du président d'Hydro-Québec au *Téléjournal* de Radio-Canada du 15 février 2005 fut d'évoquer une mise en scène pour justifier et expliquer avec quelle facilité on pouvait s'introduire dans les grands barrages d'Hydro-Québec. On se serait attendu à une attitude plus responsable de la part d'André Caillé. Il avait pourtant déjà démontré un grand sens des responsabilités lors de la tempête du verglas. Si le but de la demande d'injonction pour empêcher la diffusion du reportage était de ne pas alarmer les Québécois et les clients américains, son attitude fut beaucoup plus inquiétante que le reportage même. Quant aux élus, leur attitude trahissait une certaine inquiétude alors que notre premier ministre disait « c'est la responsabilité d'Hydro-Québec », comme s'il n'était pas concerné par ce dossier !

Jean Dumais  
Montmagny

### Pas de paranoïa

Il ne faudrait pas devenir paranoïaque ! Ayant travaillé pendant plus de sept ans à la Baie-James, je peux vous assurer que les contrôles étaient si présents qu'on ne pouvait bouger ni circuler sans autorisation. C'était pire que dans l'armée. Les travailleurs de l'époque se rappellent sûrement de cette période extrêmement difficile. Comme j'étais responsable des communications au MENVIQ, à la Baie-James, je devais faire des demandes d'autorisation comprenant tous les détails personnels, 24 heures et même 48 heures à l'avance pour anticiper l'arrivée de visiteurs et même de travailleurs. Il y avait des guérites partout, des demandes d'autorisation pour tout ; il était impossible de circuler librement sur tout le territoire. Je pense qu'on crée une tempête dans un verre d'eau, mais il faut vraiment resserrer la sécurité. Si on commence à vérifier toutes les installations (prises d'eau, aéroports, etc.) susceptibles de devenir des points stratégiques, on se rendra compte bien rapidement que plusieurs sont vulnérables. Je pense que personne n'a vraiment le goût de vivre dans un « État surpolicier ». André Caillé est l'un des meilleurs pdg qu'Hydro-Québec ait connus. Il doit y demeurer.

Marie-José Gagnon  
Québec

### Admettre la vérité

M. Caillé a eu un réflexe (malsain) devant Bernard Derome, à Radio-Canada, en laissant entendre qu'il s'agissait d'une mise en scène du reporter pour sauver la face. C'est une attitude bien connue que d'accuser le porteur du message. Guy Béart en avait fait une chanson : « Le premier qui dit la vérité, il se doit d'être exécuté... » M. Caillé est le président d'Hydro-Québec. Il n'a pas dit franchement la vérité et s'est donc discrédité. Nous n'avons pas besoin d'une telle attitude de la part de l'un de



Nos lecteurs ont réagi vivement au reportage de Radio-Canada sur la sécurité des barrages et des centrales hydroélectriques.

nos employés, fut-il le président. Il sait ce qu'il lui reste à faire...

Michel Dufault, copropriétaire d'Hydro avec sept millions de Québécois  
Charlesbourg

### Du délire !

C'est du délire. Suggérer la démission de M. Caillé tient de la plus pure bravade journalistique et n'est aucunement réaliste. Au pire, il a commis l'erreur de soupçonner des façons de faire peu recommandables de la part de journalistes... et d'en parler publiquement. Ayant côtoyé de près le monde de l'information durant longtemps, je n'ai pas le réflexe de lui donner tort. Par ailleurs, les manquements à la sécurité sont tellement nombreux dans notre société qu'ils font partie de notre culture. Il aura en effet fallu qu'un tireur fou fasse des victimes pour qu'on instaure des mesures de sécurité à l'Assemblée nationale. On pourrait citer des dizaines d'exemples de ce genre. Il sera de toute manière impossible de mettre toute la société québécoise à l'abri de tout. Quant à l'idée de congédier M. Caillé, elle est tout simplement farfelue, compte tenu de la haute compétence dont il a fait preuve jusqu'ici en des dossiers autrement complexes que le cirque médiatique auquel nous avons eu droit ces jours derniers.

Gilles Saint-Amour  
Lévis

### Caillé doit partir

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai regardé le reportage présenté à Radio-Canada sur la sécurité des barrages et des centrales hydroélectriques. La réaction des Québécois est identique à la mienne : inimaginable. Mais le clou, ce fut quand André Caillé, le président d'Hydro-Québec, y a vu un coup monté. S'il était le président d'une compagnie privée, il serait déjà congédié ! Avec le Suroît qu'il a défendu jusqu'à la limite, son refus de reconnaître le bien-fondé de l'énergie éolienne, M. Caillé a fait la preuve qu'il était dépassé, qu'il a perdu le contact. Et maintenant, qu'il veuille se brancher sur la construction d'un barrage et d'une centrale hydroélectrique sur la rivière Rupert démontre bien qu'il est 10 ans en arrière dans tous les domaines.

Guy Pelletier, ing. forestier  
Sainte-Foy

### Vendre d'autres églises

Je partage l'opinion de Raymond Mathieu en ce qui concerne le retour au confessionnal. Notre archevêque demande aux prêtres de reprendre cette tâche alors qu'il y a de moins en moins de prêtres et de pratiquants, au point de vendre des églises, faute de moyens de les entretenir. Je crois qu'avec cette décision nous allons en vendre d'autres ! M<sup>e</sup> Ouellet oublie les personnes âgées encore pratiquantes mais de façon très réduite. Plusieurs nous ont laissé entendre qu'elles ne viendront pas à la cérémonie du pardon. Pourquoi les priver d'entendre les paroles d'un prêtre qui sait quoi leur dire, tout en les accompagnant en fin de vie ? À mon point de vue, c'est plus important que de dire des balivernes à la messe ! Alors qu'après avoir assisté à la cérémonie communautaire du pardon, chacun retournera à la maison heureux et apaisé, ce qui m'apparaît bien plus bénéfique. J'ose espérer, M<sup>e</sup> Ouellet, que vous allez apporter un bêmol à votre décision.

G. Sansfaçon  
Loretteville

### Les diacres ne confessent pas...

(À M<sup>e</sup> Marc Ouellet)

Après l'absolution collective, je me sens légère et en paix avec Dieu. Et vous voulez que nous retournions au confessionnal, comme vous le suggère M<sup>e</sup> Marc Wielfield ! Y avez-vous pensé ! Nous avons un curé, un vicaire et des diacres pour six paroisses dans Charlevoix Ouest et les diacres ne confessent pas... Quand vont-ils trouver le temps et la force pour tout ce travail en plus ?

Rolande Fortin  
Les Éboulements



Le retour au confessionnal tel que proposé par M<sup>e</sup> Marc Ouellet s'attire beaucoup de critiques.

### Église signifie assemblée...

Lors de cette cérémonie qui préparait à l'absolution collective, dans les semaines qui précédaient les fêtes de Noël et de Pâques, il y avait foule dans l'église. Même les gens des alentours venaient nombreux. Un seul prêtre s'acquittait de la tâche. Auparavant, quand la confession était individuelle, la foule brillait... par son absence, mais plusieurs prêtres devaient se déplacer, soir après soir, d'une église à l'autre, au cas où... Si le mot Église (avec un grand E) signifie assemblée, réunion de personnes, pourquoi boudier une rencontre significative pour les croyants d'ici ? Pourquoi vouloir régresser quand on vient à peine de commencer à évoluer ?

Lucille Chabot  
Saint-Casimir

### Le mot d'ordre de Rome

Le cardinal a parlé ou plutôt répété le mot d'ordre de Rome. Quelles que soient les conditions, que nous ayons ou non les ressources, qu'on heurte ou non les attentes développées chez nos catholiques romains, les préoccupations des fidèles comptent peu.

Le « décret de l'archevêché » est tombé, froid et impersonnel. L'amour, le respect et la compassion, c'est l'affaire de mère Térésa... pas de l'aristocratie ecclésiastique !

Il me semble que la situation actuelle de l'Église a pourtant de quoi donner des boutons à son Fondateur.

Yves Labrecque  
Sainte-Foy

### Allez remettre les péchés...

Je me fais le porte-voix de tous ceux qui veulent obéir à M<sup>e</sup> Ouellet au sujet de la confession ou absolution individuelle : ce n'est pas une affaire de goût personnel de la direction de l'Église diocésaine de Québec. Il ne faut que continuer la longue tradition instituée par Jésus lui-même quand il a dit à ses apôtres : « Allez, remettez les péchés et les péchés seront remis à ceux qui vous les remettent et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. »

C'est clair, il faut un aveu, sinon comment le prêtre pourrait-il retenir les péchés ? On est tombé dans la facilité. C'est regrettable car on allait se confier aux prêtres, jadis, pour libérer son cœur. On est obligé d'aller se libérer auprès des psychologues et psychiatres aujourd'hui, mais sans l'aide spirituelle du sacrement du pardon.

C'est par cet humble aveu qu'on pouvait obtenir la vraie paix de l'âme. En ces temps troublés, revenons aux vrais valeurs, celles que nous ont léguées nos ancêtres.

Carmen Latérière  
Québec

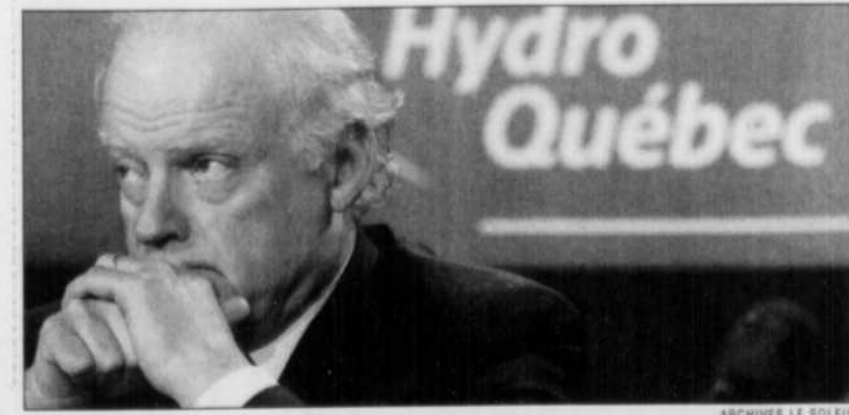
### Wal-Mart et ses employés

(À Robert Fleury)

Wal-Mart ne fonctionne pas seulement sur du *cheap labour* mais surtout sur l'élimination des intermédiaires (*The Economist*). Wal-Mart achète où il veut, pas nécessairement dans le tiers-monde, au plus bas prix, souvent en Chine (plus de 8 milliards \$US). Asda, au Royaume-Uni, a commencé à fonctionner comme Wal-Mart, directement, sans acheteur intermédiaire, et il y trouve son bénéfice. Tout comme Costco enseigne que la vente de type entrepôt est rentable, Asda imite Wal-Mart et, éventuellement, Wal-Mart éliminera ses employés superflus en faisant faire ses pré-étalages chez ses fournisseurs, sans intermédiaires. Donc avec moins d'employés. Tout comme aujourd'hui on va au guichet automatique, sans recourir à la caissière, à la station d'essence avec une simple carte de crédit sans recourir au préposé.

Votre chronique a été écrite sans recourir au linotypiste, un *middle-man* disparu, et je vous expédie ce courriel sans utiliser les services du postier et du facteur. Allons donc vers une société de plus en plus éclatée sans ces intermédiaires syndiqués.

Guy Morin  
Québec



Plusieurs lecteurs croient que le président d'Hydro-Québec, André Caillé, doit partir, alors qu'un autre lecteur qualifie une telle idée de pur « délire ».

## HORTICULTURE

## L'année du pois de senteur

Tous les ans, le National Garden Bureau, un organisme à but non lucratif qui promeut la culture des plantes, choisit deux plantes, une fleur et un légume, à souligner pour l'année. Ainsi, l'année 2005 est l'année du pois de senteur et du melon. Commençons donc avec le pois de senteur.

## UNE LONGUE HISTOIRE

Le pois de senteur (*Lathyrus odoratus*) vient du sud de l'Italie. La première référence à cette plante a été faite en 1695 quand un prêtre franciscain, Francisco Cupani, écrivit une courte description d'une grimpeuse aux fleurs parfumées qu'il avait trouvée en Sicile. Rattaché au jardin botanique de Misilmeri, il partagea ensuite les semences de cette plante avec



Larry Hodgson

Collaboration spéciale

d'ailleurs en Europe, notamment en Angleterre et dans ce qui est maintenant les Pays-Bas. Tous furent charmés par les petites fleurs bicolores (bleues et pourpres) et surtout le parfum exquis. D'ailleurs, plusieurs générations plus tard, alors que le pois de senteur était devenu une plante-védette et de nombreux cultivars aux fleurs plus grosses et plus nombreuses avaient été introduits, on a relancé la forme sauvage sur le marché sous le nom de son découvreur. «Cupani», malgré ses fleurs plus petites que les hybrides modernes, demeure encore très populaire, car son parfum est le plus intense de tous les pois de senteur.

C'est vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle que le pois de senteur a connu ses moments de gloire. En Europe, il était devenu l'annuelle la plus populaire et l'on tenait annuellement des compétitions florales pour montrer ses belles fleurs. C'est à cette époque qu'un hybrideur anglais, Henry Eckford, développa une lignée aux fleurs deux fois plus grosses que celles de la forme sauvage et dans une vaste gamme de couleurs. Il a appelé sa création la lignée «Grandiflora» et elle demeure populaire de nos jours. Essentiellement, tous les pois de senteur modernes sont dérivés de cette première lignée à grosses fleurs.

Cependant, les pois de senteur «Spencer», ainsi nommés parce que le jardinier qui les développa travaillait pour le comte de Spencer, en Angleterre, sont encore plus populaires de nos jours. Non seulement les fleurs sont-elles aussi grosses que celles des «Grandiflora», mais elles ont une texture plus épaisse et sont donc plus durables. De plus, il y en a deux fois plus par tige. On appelle cette forme «Multiflora».

C'est au milieu du siècle dernier que les Américains se sont intéressés au pois de senteur, développant les pre-



Ici, pois de senteur «Bijou Mix»

miers lignées naines. Contrairement aux autres pois de senteur, ils ne grimpaient pas, car ils n'avaient plus de vrille et n'avaient donc plus, non plus, besoin de treillis. On pouvait alors les utiliser en bordure ou au milieu de la plate-bande et non pas seulement en arrière-plan comme les formes grimpeuses habituelles. «Snoopea» est la variété naine la plus populaire.

## UN PARFUM PERDU... ET RETROUVÉ

Avec tous les efforts pour développer des pois de senteur aux fleurs plus grosses et plus nombreuses dans une plus vaste gamme de couleurs, le parfum a été négligé, ce qui fait que, de nos jours, la plupart des pois de senteur n'ont plus aucune senteur, ou seulement un parfum très faible. Heureusement, la mode a changé et, de nos jours, les hybrideurs travaillent spécifiquement sur des cultivars qui ont de grosses fleurs... mais bien parfumées. Surveillez les nouveautés tous les ans et vous verrez que la mention *parfumé* commence à réapparaître.

## LA CULTURE

Après presque 100 ans au palmarès des annuelles, le pois de senteur a perdu beaucoup en popularité depuis les années 60. Il n'est d'ailleurs plus sur la liste des annuelles les plus populaires, sauf en Angleterre, où l'on continue de tenir des compétitions en son honneur. Le problème? Le pois de senteur se repique mal et ne convient donc pas très bien à la culture en caissette. Or, c'est à partir des années 60 que les jardiniers ont commencé à acheter des annuelles plutôt que de les semer eux-mêmes. Comme de nos jours bien des jardiniers n'ont jamais semé une annuelle de leur vie, pour eux, une annuelle vient en caissette, point à la ligne. Pour cultiver

le pois de senteur, donc, il faut «retourner en arrière» et réapprendre les techniques que nos ancêtres connaissaient si bien.

Semez vos grosses graines très tôt au printemps, à la fonte des neiges. Contrairement à la plupart des annuelles, qui aiment germer au chaud, c'est une plante qui exige de la fraîcheur pour bien partir et les jeunes plants sont d'ailleurs très résistants au gel. Donc, dès la mi-avril, on sème les graines dans un sol meuble et bien amendé de compost. Creusez des trous de 5 cm de profondeur (oui, il faut semer les graines très profondément) à 5 cm d'espacement et placez-y deux graines. À la germination, éclaircissez à 10 à 15 cm. Pour les variétés grimpeuses, faites le semis au pied d'un treillis ou près d'une clôture et fixez sur ce dernier un filet en plastique pour les aider à monter, car les vrilles du pois de senteur ne peuvent s'entortiller autour d'un support épais.

Voilà pour les variétés grimpeuses. Les variétés naines n'ont pas besoin de support, mais demandent plus d'espace au jardin : on les éclaircit à 20 à 30 cm d'espacement.

Au lever des plants, recouvrez le sol d'un épais paillis (7 à 10 cm). Il aidera à garder le sol frais, car le pois de senteur ne tolère pas la grosse chaleur. Il vaut d'ailleurs mieux les cultiver à l'ombre plutôt qu'au plein soleil, ou du moins dans un emplacement où le sol à sa base reste ombragé, question de les protéger de la chaleur intense. Dans un emplacement frais, le pois de senteur moderne fleurira tout l'été; dans un emplacement chaud, sa floraison est surtout printanière.

Enfin, ne le fertilisez pas : une application de compost à la plantation suffit. Comme toutes les légumineuses, le pois de senteur fournit son propre azo-

te grâce à des colonies de bactéries vivant sur ses racines; ajouter un engrais riche en azote donnera un très beau feuillage... mais très peu de fleurs.

## SEMIS À L'INTÉRIEUR

Il y a peu d'avantages à semer le pois de senteur à l'intérieur : après tout, à partir d'un semis fait à la mi-avril, il est déjà en fleurs à la fin de mai, soit le moment où l'on repique habituellement les autres annuelles en pleine terre. Si toutefois vous voulez tenter l'expérience, voici comment faire.

Vers la mi-mars, faites l'ensemencement dans des godets de tourbe, car ceux-ci peuvent être repiqués en pleine terre sans endommager les racines fragiles du pois de senteur. Il faut des godets de bonne taille (10 cm), car il pousse très rapidement. Semez deux à trois graines par godet, à 2,5 cm de profondeur. Placez les contenants à la noirceur, dans un endroit frais (moins de 13 °C). Après 10 jours, vérifiez quotidiennement l'état des plants et, quand vous voyez les pousses, transférez les plants au soleil, mais toujours dans un endroit frais (moins de 13 °C). À la fin d'avril, repiquez les godets en pleine terre dans un trou assez profond pour les recouvrir entièrement de 2,5 cm de terre.

## SEMIS AUTOMNAL

Enfin, il est aussi possible de faire les semis à l'automne. Ainsi, les graines lèveront au printemps dès que la température s'y prête.

## ENTRETIEN ESTIVAL

Une fois parti, le pois de senteur demande peu de soins, sauf des arrosages en période de sécheresse. Ne vous gênez pas pour récolter des brassées de fleurs coupées. Après tout, le pois de senteur a surtout été développé comme fleur coupée... et plus on coupe les fleurs, plus il reflurit. En cette année du pois de senteur, pourquoi ne pas redécouvrir cette belle plante d'autrefois que nos ancêtres connaissaient si bien? Je pense que vous allez être ravis des résultats!

## JARDINER AVEC LA LUNE

Je voudrais savoir s'il existe un livre qui décrit la façon de se servir des phases de la Lune pour faire des semis, du repiquage, etc.

Gilles Normand  
Sainte-Margerite

Le jardinage selon les phases de la Lune est une technique ancestrale qui est encore très acceptée dans certains secteurs, notamment parmi certains adeptes du jardinage biologique. Ainsi, il y a d'innombrables sites Internet qui donnent des conseils à cet effet, dont [www.aujardin.info/fiches/lune.php](http://www.aujardin.info/fiches/lune.php), ou bien [perso.wanadoo.fr/jacques.guy/html/lune.htm](mailto:perso.wanadoo.fr/jacques.guy/html/lune.htm), ou encore [lesbeauxjardins.com/jardins/lune/lune.htm](http://lesbeauxjardins.com/jardins/lune/lune.htm), etc. Il existe aussi plusieurs livres en français, dont *Bien jardiner avec la Lune* de Pierre Paris (Hachette Pratique, ISBN 2-01-620 828-7) et *Lune et Jardin*, Rosenn Le Page (SAEP, ISBN 2-7372-4912-0).

## DES QUESTIONS SVP!

Si quelque chose vous tracasse dans le jardin, n'hésitez pas à me joindre aux adresses que voici. N'oubliez pas de m'indiquer votre municipalité : il est difficile de vous donner des conseils sans avoir une idée d'où vous vivez! Le jardinier paresseux, LE SOLEIL, B.P. 1547, succ. Terminus, Québec (QC) G1K 7J6 ou [L.Hodgson@lesoleil.com](mailto:L.Hodgson@lesoleil.com).

## ► Calendrier horticole

Vous cherchez des activités horticoles pour meubler vos temps libres? En voici quelques-unes pour les jours qui viennent.

## Pivoines

Le samedi 26 février aura lieu la conférence sur le monde merveilleux des pivoines, par Mano Capano. La conférence débute à 19 h, à la salle de conférence de la salle François-Bernier du Domaine Forget à Saint-Irène. Pour information : Micheline Mongrain, (418) 452-3549.

## L'eau au jardin

À la Société des Amis du Jardin Van den Hende, Serge Fortier vous propose une conférence sur la façon d'arrêter de gaspiller l'eau au jardin. Elle aura lieu le lundi 21 février à 19 h 30 au pavillon Environnement, au 2480, boul. Hochelaga, local 1240, à Sainte-Foy. Coût : 3 \$ pour les membres, 5 \$ pour les autres. Informations : (418) 656-3410.

## Graminées

Le Comité d'embellissement de Saint-Jean-de-l'Île-d'Orléans vous invite à une conférence sur les graminées avec Rock Giguère. Elle se tiendra le mardi 22 février à 19 h 30 au Centre municipal, 10, chemin des Côtes, à Saint-Jean. Information : 652-0114. Coût : 3 \$ par personne. Renseignements : François au 829-3990 ou Jeanne-d'Arc au 522-0565.

## Jardins aquatiques

Voici la prochaine activité de la société d'horticulture Kamouraska-L'Islet : conférence sur les jardins aquatiques par Serge Gosselin. Le mardi 22 février à 19 h 30 à l'ITA de La Pocatière. Pour informations : Chantal Boily, 852-1481.

## Fête des semences

Grande Fête des semences, le dimanche 27 février, à la salle communautaire de Saint-Apollinaire, sise au 83, rue Boucher. Kiosques de producteurs de semences non traitées chimiquement, vente et échange de graines. Aussi, deux ateliers : La Germination des semis à 11 h, par Patrice Fortier, de la Société des plantes de Kamouraska, et Les Plantes indigènes, à 13 h 30, par François Demers, spécialiste du sujet. Organisé par la Société d'horticulture de Saint-Apollinaire, le Centre paysan de Sainte-Croix, Lotbinière, et Semences du Patrimoine Canada. Entrée libre, bienvenue à tous. Information : Nancy Ross, au 881-2706.

Avis aux sociétés d'horticulture : si vous avez une activité horticole à proposer, veuillez nous faire parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à Calendrier horticole, LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6 ou à [deco@lesoleil.com](mailto:deco@lesoleil.com).

## OISEAUX ET COMPAGNIE

## Que se passe-t-il?

C'est la question que me pose Louise Simard, de Beauport, après avoir observé avec son mari, le 5 février, dans un magnifique ciel bleu, une volée d'oies des neiges. En plus, sa voisine, à peu près au même moment, voyait son premier merle de la saison.

Que se passe-t-il? Disons d'abord que c'est un phénomène de moins en moins rare que d'observer des oies aussi tôt dans la saison et on ne peut donc plus parler d'un phénomène exceptionnel. Depuis quelques années, tous les ans, des gens me signalent dans la région la présence de grandes oies des neiges quelques semaines avant le printemps. Et des merles, il y en a de plus en plus qui passent l'hiver ici.

Que se passe-t-il vraiment? On peut avancer toutes sortes d'explications qui se valent les unes les autres. Certains vous parleront d'hivers moins rigoureux, de réchauffement de la planète, de l'abondance de nourriture depuis que les gens installent des mangeoires, et j'en oublie... Moi, je vous dirais que c'est un peu à cause de tout ça et probablement beaucoup à cause du réchauffement climatique. C'est d'ailleurs de plus en plus appuyé par des observations scientifiques. Il faut arrêter de jouer à l'autruche et voir la réalité en face. La planète change, et ce, drôlement rapidement.

Sur le bord de l'autoroute 20, il y a un immense panneau publicitaire acheté par Radio-Canada et qui dit ceci en montrant la Terre : «Elle semblait moins fragile, il y a 10 ans.» Au cours de l'histoire du monde, la Terre a toujours changé, on est passé par exemple de l'ère des glaciers à l'ère de la végétation, mais tout ça sur des périodes de centai-

nes de milliers d'années. Ça donnait aux choses et aux êtres vivants le temps de s'adapter et de se modifier pour vivre dans les nouvelles conditions. Mais 10 ans, c'est trop court, beaucoup trop court. La nature ne peut plus suivre et au lieu de se transformer, elle se détruit.

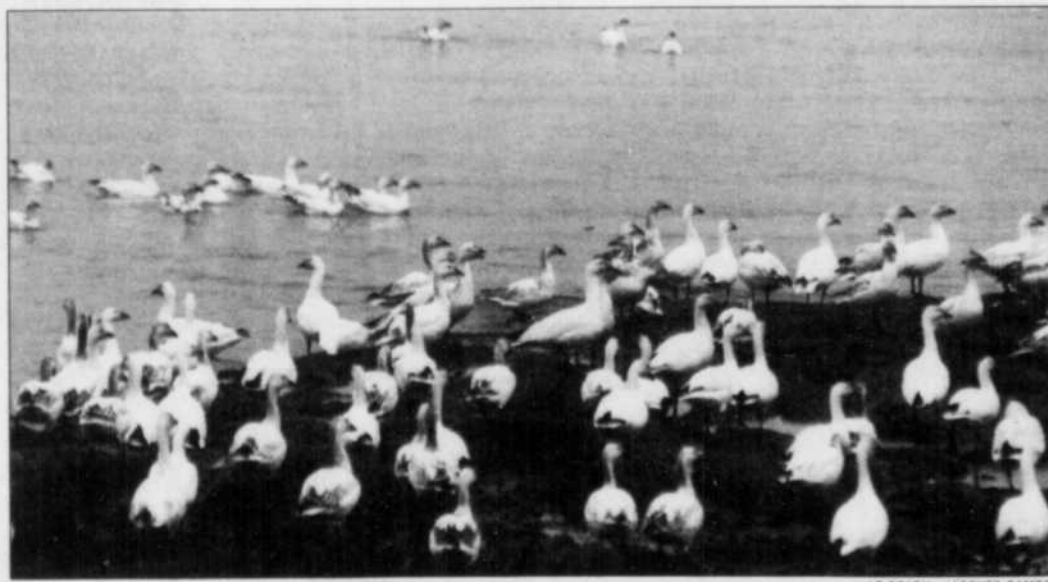
Le 10 février, sur le fil de presse de l'Agence France-Presse, la journaliste Marie-Pierre Ferey signait un texte qui porte sérieusement à la réflexion. *Les oiseaux déboussolés par le climat*, titre-t-elle, sur une nouvelle qui donne des frissons dans le dos.

«Dans une course éperdue vers le nord, des hirondelles et des cigognes blanches passent l'hiver en France tandis que l'oie bernache cravant (ici on dit bernache cravant) cherche le frais de plus en plus loin : le réchauffement climatique déboussole les oiseaux et risque de précipiter la disparition de milliers d'espèces», écrit-elle.

Elle cite Philippe Dubois, un spécialiste du climat à la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), qui affirme qu'en octobre 2004, pour il ne sait quelle raison, des centaines d'aigles ont migré vers le nord, alors qu'ils passent généralement l'hiver en Afrique.

Et selon la revue *Nature*, depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, des «espèces animales et végétales ont migré vers le nord à une distance moyenne plus éloignée, de 6,1 km par décennie». Et ça, c'est une moyenne, puisque certaines espèces ont migré encore plus rapidement. Une chercheuse au CNRS, Isabelle Chuine, affirme que certains poissons sont allés jusqu'à 300 km plus loin par décennie. Les conséquences de cela sont épouvantables dans la chaîne de l'alimentation des oiseaux.

«Cette migration éfrénée a déjà un effet dévastateur sur les oiseaux de mer au moment de leur reproduction. L'élévation de température de l'eau de la mer du Nord pousse le plancton à migrer vers les eaux froides, plus propices à sa croissance. Cette migration entraîne une raréfaction de poissons comme le lançon, dont se nourrissent les oiseaux marins. Ces derniers



Des oies des neiges qui nous arrivent en plein hiver, c'est de plus en plus fréquent.

LE SOLEIL, JACQUES SAMSON

multiplient les allées-venues entre les falaises où ils nichent et la mer du Nord, ils s'épuisent, les jeunes ont faim, et le taux de reproduction s'effondre», précise le texte de l'AFP.

Dans une observation rigoureuse, la Royal Society for the Protection of Birds a découvert que le succès de reproduction de 172 000 couples de guillemots de Troil des îles britanniques a été quasi nul l'été dernier. Seulement quelques milliers de jeunes ont survécu, ce qui fait dire à Philippe Dubois que ce phénomène peut éteindre localement l'espèce.

## DES DONNÉES

Selon les experts, la température a augmenté de 0,6 degré au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Ça semble peu, mais c'est énorme, et on prévoit que d'ici 2010 (c'est presque demain), ça s'accélérera de façon encore plus dramatique. Isabelle Chuine parle d'une fourchette d'augmentation de 1,5 à 5,8 degrés. «C'est trop rapide, beaucoup d'espèces ne réussiront pas à s'adapter», estime-t-elle.

Ce qui inquiète les ornithologues, c'est le décalage entre le pic d'éclosion des insectes, des

baies et des fruits dont se nourrissent les oiseaux et leur retour de migration.

Romain Juilliard, du Muséum d'histoire naturelle de Paris, dit ceci : «La reproduction est synchronisée avec l'explosion de nourriture. Selon les observations sur le terrain, les oiseaux n'ont rattrapé qu'une semaine sur les 15 jours d'avancement du printemps. Pour certaines espèces au taux de reproduction faible, la raréfaction de la nourriture risque d'être fatale», estime-t-il.

En France, on a mesuré l'impact de la canicule de l'été 2003 sur les oiseaux communs. Sur 32 espèces, les deux tiers se sont mieux reproduits et un tiers en a souffert.

Les espèces qui ont le plus souffert sont déjà en déclin. Ce sont les oiseaux qui fréquentent tous les milieux qui survivent le mieux. Ceux qui se confinent à des milieux particuliers en souffriront lamentablement.

Ce que ça veut dire, c'est que lorsque les habitats disparaissent et que le climat change, ce sont les espèces invasives qui s'installent au détriment des espèces autochtones.

Où!